Indésirables dans les facultés de médecine

Les étudiants marocains d'Ukraine pilonnés dans leur propre pays !

Abdellatif Miraoui, ministre de l'Enseignement supérieur.

Page 12

Bannir les dattes de la haine

Page 3

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°684 vendredi 25 mars 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Confus de CANARD

Sanchez, l'homme qui a tout compris...

Page 2

Sécheresse et guerre en Ukraine

LE MAROC PRIS DANS L'ÉTAU DE CROISSANCE

Page 8

Abdellatif Jouahri.

La crise de l'école publique s'aggrave

QUAND L'ENSEIGNANT DEVIENT UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT...!

Pris en otage par la perturbation répétitive du processus d'apprentissage, les élèves sont les principales victimes de la fâcheuse grève des contractuels. Mais qui s'en soucie vraiment ?

Page 6

L'ENTRETIEN -À PEINE- FICTIF DE LA SEMAINE

CHAKIB BENMOUSSA

Ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports.

J'APPRENDS TOUS LES JOURS...

Page 12

Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR

La mondialisation malheureuse

L'OFPPT, un budget en baisse

Page 3

E-administration : La DGCT doublement primée

Page 4

Confus de CANARD

Abdellah Chankou

SANCHEZ, L'HOMME QUI A TOUT COMPRIS...

Le printemps c'est la saison des amours, des fleurs et du soleil. L'axe Rabat-Madrid n'a jamais été aussi rayonnant et prometteur que depuis ce vendredi 18 mars 2022.

Ce jour-là, peu après 16 heures, un communiqué du cabinet royal annonce la bonne nouvelle : L'Espagne considère désormais «l'initiative marocaine d'autonomie, présentée en 2007, comme la base la plus sérieuse, réaliste et crédible pour la résolution du différend» factice du Sahara marocain. C'est via un message du chef du gouvernement espagnol, Pedro Sánchez, que l'Espagne a exprimé ce changement longtemps réclamé par Rabat et son désir de « construire une nouvelle relation, basée sur la transparence et la communication permanente, le respect mutuel et les accords signés par les deux parties et l'abstention de toute action unilatérale, à la hauteur de l'importance de tout ce que nous partageons ». Issu du Parti socialiste, réputé historiquement proche du Maroc, M. Sánchez a fait également état de la volonté de son pays «la gestion des flux migratoires en Méditerranée et dans l'Atlantique en agissant dans un esprit de pleine coopération […] dans le but de garantir la stabilité et l'intégrité territoriale des deux pays ». Alors que Madrid s'en tenait jusqu'ici à une position ambiguë en soutenant une solution politique dans le cadre des Nations unies, le fait qu'il apporte aujourd'hui clairement son soutien au plan d'autonomie marocain, qui bénéficie déjà des soutiens de la France et tout récemment de l'Allemagne, représente un grand virage dans la ligne officielle espagnole. Certains médias espagnols comme la Razon se sont empressés dans leur édition du dimanche 20 mars à chercher la contrepartie de l'appui du gouvernement Sanchez à l'initiative marocaine. « Nous ignorons donc si Pedro Sánchez et le ministre Albares ont réussi à arracher au Maroc quelque chose qui soit fondamental pour l'Espagne », écrit l'auteur de l'article qui fait certainement allusion à un éventuel engagement secret du Royaume de renoncer à toute revendication sur les présides de Sebta et Melilia dans le cadre d'un donnant-donnant diplomatique.

Fort de son accord avec le Maroc, Pedro Sanchez s'est rendu mercredi 23 mars à Sebta où il a défendu son nouvel engagement en qualifiant le Maroc de « partenaire stratégique ». Les dirigeants de Sebta et Melilia attendent avec impatience la réouverture des frontières dont la fermeture en mars 2020 par les autorités marocaines a asséché les circuits de contrebande et porté un coup dur à l'activité économique des deux enclaves. En vérité, la nouvelle position de l'Espagne sur le dossier du Sahara marocain découle tout bonnement d'un principe de réalisme politique. La realpolitik gouverne le monde.

Reste à savoir si l'accord des socialistes espagnols survivra aux aléas politiques ibériques puisque le soutien de l'option d'autonomie au Sahara par le chef du Psoe a provoqué les critiques des jusqu'aux-boutistes, notamment Podemos et certains milieux nationalistes du Parti populaire (PP), historiquement sensibles à la propagande de l'Algésario.

En sa qualité d'ex-colonisateur du Sahara, l'Espagne a fini par comprendre de manière concrète, à la faveur de l'affaire Brahim Ghali, qu'elle a tout à perdre sur les plans économique, politique et géopolitique dans le maintien d'une position ambivalente dans le dossier de l'intégrité territoriale du Maroc. Paradoxalement, cette ambiguïté politico-diplomatique tend à la rapprocher plus de l'Algérie (le géniteur et sponsor du Polisario, qui cherche, via cette création guignolesque, à affaiblir le Maroc) et l'éloigne un peu plus de son voisin immédiat avec lequel il est pourtant lié par l'histoire, la géographie, une communauté de destin et un partenariat économique de premier plan ! Confrontée également à des défis sécuritaires colossaux en relation avec la lutte contre l'émigration clandestine et le terrorisme où le Maroc est un partenaire incontournable, l'Espagne de Sanchez a fait le choix de l'avenir. En filigrane de sa nouvelle position, il y a aussi une décision qui n'était certainement pas facile à prendre, celle de se libérer du chantage odieux au gaz exercé par l'Algérie contre l'Espagne et qui a généré sous la pression le scandale Ghali (Madrid n'a pas su dire non à une Algérie qui a utilisé jusqu'au bout l'arme gazière contre le Maroc et pour arracher des positions pro-Polisario).

En sa qualité d'ex-colonisateur du Sahara, l'Espagne a fini par comprendre de manière concrète, à la faveur de l'affaire Brahim Ghali, qu'elle a tout à perdre sur les plans économique, politique et géopolitique dans le maintien d'une position ambivalente dans le dossier de l'intégrité territoriale du Maroc .

Les socialistes au pouvoir ont fait plus que changer leur fusil d'épaule. Encouragés certainement par la décision américaine de reconnaître la souveraineté du Maroc sur ses territoires du sud, Iis ont opté pour le bon côté de l'Histoire en laissant le mauvais côté à l'Algérie qui malgré son grand isolement sur le dossier du Sahara préfère poursuivre contre tout bon sens son entreprise d'instrumentalisation d'une bande de mercenaires à sa solde contre un pays multiséculaire dont il a refusé d'innombrables fois la main tendue de son souverain pour mettre fin à la division du Maghreb, et réaliser le rêve d'union de ses peuples. Pourquoi Tebboune et ses prédécesseurs se sont-ils cadenassés dans cette ligne anti-marocaine suicidaire ? On le sait depuis longtemps, l'attitude des maîtres d'Alger relève, pour la comprendre, plus de la psychanalyse que de la politique. D'ailleurs, l'évolution de la position espagnole sur l'affaire du Sahara a fait vaciller le palais El Mouradia, déjà fragiles, sur ses bases; puisque Alger a décidé le rappel avec « effet immédiat » de son ambassadeur à Madrid.

La panique de la bande à Tebboune, qui s'est dite étonnée par « ce brusque revirement de position de l'ex-puissance administrante du Sahara occidental », n'a d'égal que la détermination de l'Espagne et du Maroc d'immuniser définitivement leurs relations contre les tensions mutuellement contre-productives. Continuer, côté espagnol, à s'accrocher au référendum d'autodétermination alors qu'il a été abandonné depuis longtemps par l'ONU en raison du caractère impraticable de cette consultation directe (la complexité de l'identification et du recensement du corps électoral) c'est camper sur une position caduque et alimenter en permanence une source de tension inutile vis-à-vis d'un voisin hautement stratégique aussi bien pour l'Espagne que pour l'UE. Politiquement dommageable et anachronique. Le tournant historique du 18 mars a fait délier les langues en Espagne. Ceux qui connaissent les dessous des cartes du Sahara ont reconnu que ce territoire désertique fait historiquement partie du Maroc et qu'il n'existe pas d'entité qui s'appelle « peuple sahraoui ». Celui-ci ne vit, au prix de la séquestration d'une population martyrisée à Tindouf depuis plus de 40 ans, que dans la propagande algérienne qui ne trompe plus personne.

Côté BASSE-COUR

Bannir les dattes de la haine

Les étals des marchés débordent de différentes victuailles très prisées pendant le mois de Ramadan (qui démarre au Maroc dimanche 3 avril).

A commencer par les dattes de toutes sortes et de toutes origines qui accompagnent, à la rupture du jeûne, notre incomparable harira. A tout seigneur tout honneur, il y a la marocaine du grand sud, la tunisienne, la saoudienne, l'émiratie mais aussi une intruse qui, étant originaire d'un pays ennemi, ne devrait pas être là : l'algérienne. Faut-il rappeler que l'Algérie a récemment rompu ses relations diplomatiques avec le Maroc, interdit à ses avions de survoler son espace aérien, chassé les fellahs marocains de l'oasis de El Arja à Figuig, coupé le gaz à l'ONEE en condamnant le gazoduc Maroc-Europe tout en continuant à multiplier les déclarations hostiles et belliqueuses contre le Royaume ? A cette longue liste d'actes inamicaux que la junte militaire algérienne a commis envers le Maroc, il faut bien sûr ajouter les mille et une manœuvres, là aussi assumées ouvertement par Alger pour l'amputer, par Polisario interposé, de son Sahara. Peut-on objectivement encore faire confiance à un tel pays, a fortiori consommer les fruits de ses palmiers-dattiers ? A quoi rime alors le laxisme des autorités marocaines ? Pourquoi tolèrent-elles l'entrée sur le territoire national du seul fruit dont dispose le pays des Aurès ?

A l'échelle internationale, les opérations de commerce avec l'ennemi sont traditionnellement interdites et réprimées et font même l'objet de décrets.

Certains articles de presse ont mis en garde il y a quelques jours contre la qualité des dattes du pays de Tebboune en les soupçonnant d'être cancérigènes. Qu'importe !

Qu'elles soient bonnes ou dangereuses pour la santé, ce produit ne doit pas être le bienvenu au Maroc pour les raisons que tous les Marocains ne sont pas sans savoir. L'Algérie est un pays ennemi qui a déclaré la guerre au Maroc et qui fait tout depuis plus de 40 ans pour le déstabiliser. Les dattes algériennes sont incompatibles avec les belles tables ramadaniennes du Royaume. Elles n'ont aucun goût, sinon celui de la haine et de la traîtrise...

L'OFPPT, un budget en baisse

Mme Loubna Tricha, directrice générale de lOFPPT.

Le budget 2022 de l'OFPPT a accusé une baisse de l'ordre de 25% par rapport à celui de l'exercice précédent. De 4,66 milliards de DH, il a dégringolé à 3,03 milliards de DH, cette baisse, assez significative, n'a pas été commentée ni par la directrice générale de l'Office Loubna Tricha ni par le ministre de l'Inclusion économique, de la petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences, Younes Sekkouri qui se sont retrouvés, vendredi 18 mars, lors du Conseil d'administration, pour adapter le plan d'action de l'OFPPT de l'année en cours. Ce qui n'a pas empêché le jeune et brillant Sekkouri de déclarer que le rythme de la formation professionnelle connaîtra une belle accélération.

Une accélération dans la réduction de la voilure de ses programmes ? Le rapport de la Cour des comptes 2019-2020 rendu récemment public a pointé un certain nombre de défaillances et d'insuffisances dans le fonctionnement de cet établissement public, essentiellement une « faiblesse de l'offre en formation continue et le non-achèvement de son cadre juridique». «La formation de base domine l'offre dispensée par l'OFPPT et la formation continue reste cantonnée dans la limite de 1,15% de l'effectif global des bénéficiaires de formation durant la période 2009-2018», jugent les magistrats de la juridiction.

La mondialisation malheureuse

La guerre de Poutine contre le peuple ukrainien a-t-elle sonné la fin de la mondialisation heureuse ? La flambée vertigineuse des produits pétroliers, des denrées alimentaires notamment céréalières et autres minerais essentiels à l'industrie, a sérieusement perturbé la dynamique des échanges commerciaux déjà mise à mal par deux années de pandémie. Résultat: Tout flambe, les prix des matières premières de toutes sortes comme ceux du transport. Cette nouvelle donne a fait ouvrir les yeux de plus d'un sur une réalité inquiétante : Une bonne partie de la planète dépend des exportations russes et ukrainiennes d'une foultitude de biens stratégiques. En plus du pétrole et du gaz russes dont l'Europe est largement dépendante, les deux frères ennemis sont les principaux fournisseurs du blé dont ils assurent 25% des besoins mondiaux. Sans oublier le marché de l'huile de tournesol qu'ils contrôlent à hauteur de 80% et celui des engrais azotés qui représentent environ 30% de leurs exportations. Les métaux comme le nickel, aluminium, palladium, lithium, qui fait tourner les usines automobiles, informatiques et aéronautiques occidentales, proviennent en grande partie des pays de Poutine et de Zelensky. La guerre impitoyable que le premier livre au second a déstabilisé les marchés de toutes ces matières premières, du sol et du sous-sol, qui ont vu leurs prix atteindre des niveaux vertigineux. A titre d'exemple, le prix de la tonne de blé a été multiplié par 3 depuis le début de la crise sanitaire et il est appelé à grimper encore en raison de la destruction des champs de blé ukrainiens par la puissance de feu poutinienne. Les pays comme l'Algérie ou l'Égypte qui ont l'habitude de nourrir leur population avec du blé russe et ukrainien risquent de se retrouver sur la paille. Le pays de Tebboune récolte depuis le mois de mars plusieurs appels d'offres infructueux pour l'achat de 500.000 tonnes de blé sur le marché international. Certes, l'État algérien, qui profite de cette envolée du prix de l'or noir, fait le plein avec le blé des hydrocarbures mais sans autosuffisance alimentaire même relative, cela ne mange pas de pain.

Les matériaux de construction prennent l'ascenseur

Les professionnels du bâtiment au Maroc tirent la sonnette d'alarme sur le ralentissement de nombreux chantiers. En cause, l'envolée spectaculaire des prix des matériaux de construction comme l'acier, le PVC, le verre, le bois, le rond à béton, le cuivre ou l'aluminium. Provoquée par la crise sanitaire, cette flambée sans précédent a été aggravée par la guerre russo-ukrainienne. La rareté de ces matériaux, due à leur cherté, a provoqué les arrêts de certains chantiers et commandé par conséquent au chômage technique des bataillons d'ouvriers. Face à cette situation, la fédération nationale des promoteurs immobiliers (FNPI) s'inquiète surtout pour les entreprises qui ont décroché des marchés de construction de l'État encadrés par des délais de livraison précis. La FNPI veut obtenir pour ses membres un permis de réception tardive ?

Côté BASSE-COUR

Beurgeois GENTLMAN 78

Khouribga, une ville française...

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". Vingt-deux ans plus tard, 1942, l'année du débarquement des Américains au Maroc a marqué les mémoires. Cette année-là, 3am jou3a (littéralement, l'année de la famine), décrite comme "3am lalimane (l'année des Allemands)", évoquant les morts enterrés à la hâte sans linceul, les mariées qui n'ont rien à porter et les réquisitions abusives de cheptel par les Ouled La97... (fils de Pétain en Français). Un de ces fils de Pétain, le résident général au Maroc, Noguès (Guerga3 en Marocain, Noyers en Occitan) ne perdit pas de temps pour recevoir les Alliés à coup de canon.

Et dire que de nos jours en 2022 et des poussières, un Algérien, le berbère judaïsé Olivier Zitoune Zemmour, OZZ 117, falsifie l'Histoire avec une grande hache, en réhabilitant la mémoire de ces fils de Pétain. Allié à une certaine Marion Maréchal, petite fille de l'antisémite et révisionniste notoire, Le Pen, aujourd'hui débile sénile qui sucre les fraises dans le château qu'il a volé à un autre truand, cet OZZ 117 rêve de remonter le temps vers le futur et porter l'infâme étoile jaune que le sultan Mohamed Ben Youssef avait interdit aux fils de Pétain de faire porter aux Juifs marocains par cette phrase « Au Maroc, il n'y a pas de Musulmans, il n'y a pas de Juifs, il n'y a que des Marocains ! Ne touchez pas à mes enfants ». Il fallait un certain courage du haut de ses trente ans pour s'opposer ainsi à l'Empire français qui dominait le Monde à l'époque en s'étalant de l'Indochine à la France à fric (la France-Afrique) et aux îles (Réunion, Calédonie, Antilles...).

Marion Maréchal Nous Voilà, nostalgique de cet empire, comme nos islamistes sont nostalgiques de l'Andalousie et Poutine de l'URSS, Marion Maréchal Nous Voilà célèbre pour son strabisme, « un œil qui fait caca et l'autre œil qui cherche le papier toilette », a récemment déclaré ceci « Oui, moi j'assume vouloir que la France de mes enfants ait quelque chose à voir avec celle de mon enfance, et même avec celle de mes parents et celle de leurs ancêtres avant eux». La Bretonne pur sel a juste oublié qu'en ce moment elle est enceinte d'un Rital et le petit qui va naître sera un fifty-fifty : moitié crêpe au sarrasin, moitié pizza calzone.

Les promesses des politiques n'engagent que les électeurs qui les écoutent. A un moment, voyageant trop vers le futur, elle aurait pris peur pour son chef OZZ-117 pour lequel elle s'est fâchée avec sa tata Narine Le Pen : « Mon Dieu, Éric, je crois que nous sommes remontés trop loin dans le passé ! Me voilà habillée en tenue des Wafen-SS d'Hitler et supervisant la Supply Chain et les expéditions des Juifs vers les chambres à gaz en Pologne dans des trains sans banquettes ? ». Crie-t-elle à son mentor OZZ-117 pour le prévenir de se cacher ou de partir se réfugier au Maroc où le sultan de ce pays s'oppose au marquage des Juifs par le #tag étoile jaune de David# … « N'ayez crainte, Marion, je me suis mis Pétain dans la poche » répond calmement OZZ 117, sûr de son stratagème pour draguer l'électorat des nostalgiques de l'époque révolue de l'Algérie française. Mais revenons à nos moutons de 1942 avant qu'il n'y en ait plus à cause de l'Aïd, l'anniversaire de la tentative d'infanticide d'Abraham sur son fils Ismaïl, lorsque, vers 7 heures du matin, Casablanca fut enfin survolée par les avions des alliés qui couvrirent la ville de tracts selon lesquels les Yankees venaient en libérateurs. Lorsque leur flotte alliée parut à l'horizon, l'escadre et l'armée d'Afrique étaient en état d'alerte. L'amiral Michelier décida de riposter. Ce fils de Pétain se préparait à les combattre. ◗ (A suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

E-administration

La DGCT doublement primée

Khlaid Safir recevant les Prix de la DGCT.

La digitalisation des services publics est en marche et elle récolte même des prix d'excellence. La e-administration qui sort du lot a pour nom la Direction générale des collectivités territoriales (DGCT) ; qui a été doublement primée lors de la 14ème édition du Prix national de l'administration électronique « emtiaz 2021», organisée lundi 21 mars par le ministère délégué chargé de la Transition Numérique et de la Réforme de l'Administration.

D'autres entités publiques ont été primées dans différentes catégories comme le ministère de l'Économie et des Finances, la CDG pour son application mobile Amanati, le département de la Justice et l'administration des douanes. Reçues par le wali-directeur général de la DGCT Khalid Safir qui conduit à pas soutenus la transformation numérique des collectivités locales, les deux récompenses ont distingué le portail national des Collectivités Territoriales avec le Prix «emtiaz 2021» et la plateforme «Rokhas » qui dans la catégorie E-démarche a permis de dématérialiser de bout en bout la délivrance des autorisations à caractère urbanistique et économique à l'échelle nationale. Justement, la plateforme Rokhas a fait l'objet d'une enquête de satisfaction en ligne commandée par la DGCT et dont les résultats ont été dévoilés mardi 22 mars. Exercice de transparence et d'autocritique qui mérite d'être salué, cette étude a permis de mesurer, entre le 5 novembre et le 6 décembre 2021 auprès d'un échantillon représentatif de divers utilisateurs le niveau de satisfaction.

Le taux de satisfaction globale est de 52% pour les particuliers et de 85% pour les administrations. Les points les moins plébiscités par les sondés ont trait en revanche aux délais de traitement des autorisations et les motifs de rejet des dossiers. Autres lacunes pointées, la difficulté d'utilisation de la plateforme et la lenteur du processus de traitement. La plateforme Rokhas est donc perfectible et nécessite de ce fait certains réajustements techniques et fonctionnels.

C'est dans cette optique, connaître les points forts de cet outil numérique et ses faiblesses pour pallier les insuffisances, que Khalid Safir a fait réaliser cette enquête. Le wali-directeur général de la DGCT n'est pas du genre à dire que « tout va bien dans le meilleur des mondes » virtuels !

Zineb El Adaoui faite Chevalier de la Légion d'Honneur

Mme Zineb El Adaoui, première présidente de la Cour des Comptes.

La première présidente de la Cour des Comptes, Mme Zineb El Adaoui, a été décorée, jeudi soir 17 mars, des Insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Cette distinction honorifique a été remise à Mme El Adaoui par l'ambassadrice de France au Maroc, Hélène Le Gal. Titulaire d'un Diplôme des Études Supérieures en Sciences Économiques, décorée, en 2013, du Ouissam Al Moukafaa Al Watania de Grand Officier, Mme El Adaoui a débuté sa carrière, en 1984, en qualité de juge à la Cour des comptes, avant d'occuper, en 2004, le poste de Présidente de la Cour Régionale des Comptes de Rabat. Membre de la commission consultative de la régionalisation en 2010, du Conseil National des Droits de l'Homme en 2011 et de la Haute instance du dialogue national sur la réforme de la Justice en 2012, elle a fait un long passage dans l'administration du territoire en tant que Wali de la Région du Gharb Cherarda-Béni Hssen et Gouverneur de la province de Kénitra puis comme Wali de la Région de Souss-Massa et Gouverneur de la préfecture d'Agadir-Ida-Ou-Tanane avant de présider aux destinées de l'inspection générale de l'Administration territoriale à partir du 25 juin 2017.

Côté BASSE-COUR

LE PARTI DU BON SENS 102

COUP DE BEC

NOUREDDINE TALLAL

A quand la «der des ders ?»

Lorsque Lhaj Miloud était encore adolescent, il y a quelques décennies de cela, le 21ème siècle lui paraissait bien loin… Et il aimait croire qu'en 2010 ou 2020, tout aurait changé… Les maladies auraient été vaincues, les progrès technologiques auraient permis de produire de quoi nourrir et satisfaire les besoins de l'ensemble de l'humanité… Et surtout qu'il n'y aurait plus de guerre ! Forcément, puisque les pénuries en ressources économiques ont toujours été à l'origine des conflits, et ce depuis la nuit des temps ! Hélas, la triste réalité que nous vivons de nos jours nous démontre que le présent est toujours aussi sombre et l'avenir encore plus incertain… Des virus étranges continuent à se propager semant l'effroi et la mort parmi les peuples… En 2020, le Covid-19 a fait des millions de morts dans le monde, obligeant les dirigeants à adopter des mesures de confinement draconiennes et les économistes à revoir leurs copies… Un Covid-19 qu'on croyait enfin définitivement terrassé mais qui, tel le phénix, semble à chaque fois renaître de ses cendres… En Chine, comme par hasard, là d'où tout est parti ! Ainsi, dimanche dernier, les autorités sanitaires chinoises ont comptabilisé 3 400 nouveaux cas de coronavirus, soit trois fois plus que la veille, rapporte le South China Morning Post dans un article publié sur la plateforme Weibo »… Article qui aurait eu le temps d'être reposté 200.000 fois avant d'être supprimé, au vu du début de panique qu'il avait provoqué !

Profitant de cette (trompeuse ?) accalmie pandémique sur le continent européen, Poutine, le conquérant, a pris le relais de la grande faucheuse en s'attaquant à un pays dont les dirigeants avaient succombé ingénument aux sirènes de l'Otan ! Quant à Biden, il l'a clamé haut et fort, les boys n'iront pas mourir en Europe, cette fois-ci ! Les souvenirs douloureux des deux Guerres mondiales sont encore vivaces ! Ceci dit, le congrès américain a « généreusement » débloqué 15 milliards de dollars pour l'effort de guerre en Ukraine, aide humanitaire comprise… Une goutte d'eau face à la grande armada russe, et quand on sait que le budget de la défense de l'oncle Sam s'élève annuellement à plusieurs centaines de milliards (768, 2 milliards de dollars en 2022) ! Et le temps que les armes arrivent, Kiev sera déjà tombé ! Les pertes humaines se chiffreraient déjà par milliers et pas seulement dans les rangs des militaires… Plusieurs journalistes sont déjà tombés… Parmi eux, Brent Renaud, ancien vidéo-journaliste du New York Times, victime d'une balle (perdue ?) à Irpin. De nombreux civils aussi, dont des femmes et des enfants… « Ach, die Frauen und die Kindern, daran habe ich oft gedacht ! » s'était exclamé Hitler dans les années 30, lorsqu'on lui avait fait remarquer que des innocents risquaient d'être les victimes collatérales du conflit mondial qui se profilait inexorablement : « Ah, les femmes et les enfants, j'y ai souvent pensé !»… Une sensibilité émouvante qu'on n'aurait guère soupçonnée chez le Führer !

Lhaj Miloud a du mal à comprendre qu'en 2021, des hommes dits civilisés continuent à guerroyer comme au Moyen Âge... Pour agrandir leurs territoires, assouvir leurs rêves de grandeur, voire simplement pour régler des comptes personnels… On aurait pourtant pu croire qu'ils se seraient assagis avec le temps... Déjà, la première Guerre mondiale, qui avait fait des millions de morts, avait été voulue comme « la der des ders »... Une expression qui signifie la « dernière des dernières guerres », car beaucoup d'anciens combattants espéraient qu'une telle boucherie ne se reproduirait plus jamais… Hélas, le cauchemar de 14-18 ne fut pas le dernier, loin s'en faut…

Il sera suivi d'autres confrontations, tout aussi effroyables, opposant colonisateurs et colonisés, occidentaux et asiatiques, musulmans et chrétiens… Des guerres où on ne se tue plus à la baïonnette, les yeux dans les yeux, mais en appuyant sur des boutons comme dans des jeux vidéo… en sirotant un café noir ! Des guerres où la technologie a pris le pas sur la bravoure et le pragmatisme sur les valeurs chevaleresques ! Où « des hommes qui ne se connaissent pas s'entretuent pour le compte d'hommes qui se connaissent mais ne s'entretuent pas »... Une phrase de Paul Valéry, toujours aussi criante de vérité ! Il aurait pu ajouter « où des pauvres s'entretuent pour défendre les intérêts des puissants » ! Parce que le fait est que ce sont toujours les pauvres qui en paient le prix fort... Déjà au Moyen Âge, lorsque les seigneurs guerroyaient, les paysans voyaient leurs récoltes brûlées et de terribles famines s'abattre sur eux une fois les cris de guerre et le bruit des armes estompés… Les bolcheviks l'avaient bien compris, en refusant que le petit peuple continue à mourir pour le Tsar et en acceptant de signer une paix séparée avec l'Allemagne en 1917… Avant de récidiver à leur tour quelques années plus tard !

Oui, qu'ils soient au front ou à l'arrière, ce sont toujours les innocents qui sont les premières victimes de la folie meurtrière de leurs « élites »… Les femmes tout autant que les hommes… Les sociologues estiment, sans cynisme, que les guerres mondiales ont contribué à la libération de la femme… Effectivement, elles furent mobilisées par millions dans les usines d'armement pour suppléer au manque de main-d'œuvre masculine… Jouant également, selon eux, un rôle de soutien psychologique considérable auprès des combattants… On aurait aimé que la libération de la femme emprunte des voies moins sanglantes !

Désormais, le monde est donc à la croisée des chemins… La guerre russo-ukrainienne a choqué le monde occidental, peu habitué à voir des scènes de désolation et de destruction chez des populations « qui nous ressemblent…Qui ont la même voiture que vous et moi !». Des commentaires qu'on a pu entendre dans des débats télévisés et qui font froid dans le dos… Qui montrent aussi que les bonnes âmes en Occident établissent bel et bien une hiérarchie dans les malheurs des peuples en fonction de leurs races et de leurs religions… Inconsciemment ou pas !

Et nous, dans tout ça ? Nous n'avons jamais été aussi à deux doigts d'une troisième Guerre mondiale et les voix raisonnables ne sont guère audibles. Peu de pays ont osé se démarquer du troupeau des suiveurs pro-occidentaux... Ils se comptent même sur les doigts d'une main... Et le Maroc en fait partie, prenant de court les chancelleries occidentales, et même Lhaj Miloud qui se croyait expert en diplomatie internationale ! Le Maroc a ainsi, en prenant des risques calculés, démontré qu'il incarnait une vision sage et pacifique, et qu'on pouvait désormais l'ériger en puissance régionale œuvrant pour la paix et la stabilité… Même s'il est vrai que nous devrons nous serrer quelque peu la ceinture pendant le mois de Ramadan, le cours du « betbot » risquant d'exploser, pénurie de blé ukrainien oblige… Notre contribution à nous, à l'effort de guerre ! ◗

Une agropole pour le Loukkos

Une convention de valorisation de l'Agropole du Loukkos a été signée le 22 mars au siège de la wilaya Tanger. Étaient présents les représentants des parties prenantes que sont le ministère de l'Intérieur, le ministère de l'Agriculture, MEDZ, la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima et d'autres ministères, autorités et collectivités locales concernées. Cette convention vise à assurer l'intégration de la chaîne de valeur agro-industrielle, en garantissant une infrastructure dotée de tous les prérequis de la compétitivité.

Pour les besoins du portage de ce projet, une société dénommée « Agropole du Loukkos » est en cours de création, dont le tour de table est constitué du Conseil régional, le Crédit Agricole du Maroc et MEDZ. Filiale de CDG Développement, cet aménageur-développeur réputé pour la qualité de son expertise et de son savoir-faire dans le secteur des infrastructures industrielles assurera la Maîtrise d'Ouvrage Déléguée (MOD) ainsi que les missions d'aménagement, de promotion, de commercialisation et de gestion du projet. Celui-ci a pour vocation de valoriser les principales filières agricoles de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima ; transformer, commercialiser et distribuer les denrées alimentaires aux niveaux régional, national et international, et développer l'investissement dans les industries agro-alimentaires et manufacturières et les services.

Omar El Yazghi, président de Medz.

L'Agropole du Loukkos bénéficie d'un programme constitué de plusieurs composantes : Un agroparc dédié aux activités industrielles, aux industries connexes, au transport & stockage, ainsi qu'aux showrooms ; un qualipole abritant les laboratoires de l'ONSSA, de l'INRA et de Morocco Fodex et une agrotech composée d'une pépinière d'entreprises, d'Instituts de formation et d'un centre d'innovation.

Le site, jouissant d'une position stratégique, à 10 minutes de l'axe Casablanca-Tanger, offre plusieurs autres atouts dont son emplacement dans une zone à fort potentiel agricole. ◗

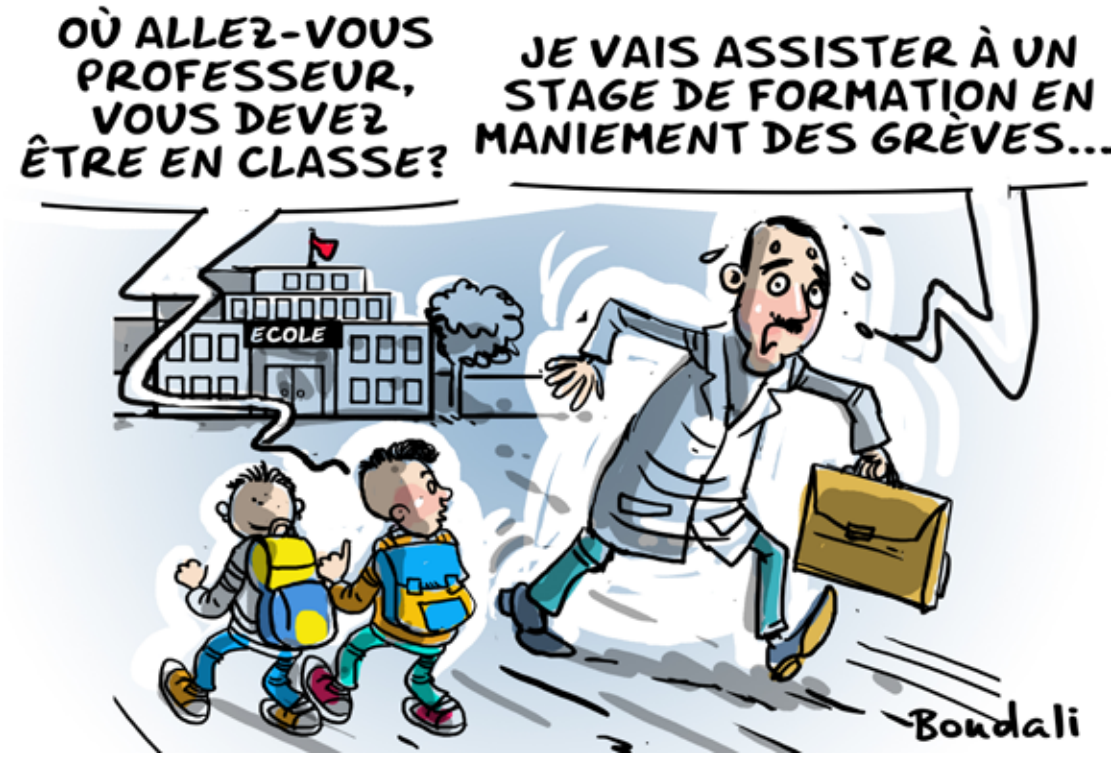
Le Maigret du CANARD

La crise de l'école publique s'aggrave

Quand l'enseignant devient une variable d'ajustement…!

Pris en otage par la perturbation répétitive du processus d'apprentissage, les élèves sont les principales victimes de la fâcheuse grève des contractuels. Mais qui s'en soucie vraiment ?

Ahmed Zoubaïr



Le dossier problématique des enseignants contractuels, dont a hérité le gouvernement actuel, est revenu pour la énième fois au-devant de l'actualité avec la grève qu'ils observent depuis le 28 février. Les intéressés, qui n'ont de cesse de dénoncer leur situation professionnelle depuis la mise en place de ce système en 2016, remettent sur la table une seule et même revendication : obtenir le statut de fonctionnaire et ses avantages, essentiellement la sécurité de l'emploi, que la contractualisation, estiment-ils, ne leur assure pas. N'étant plus considérés comme des salariés de l'État mais des académies régionales d'Éducation et de Formation (AREF), ils ont le sentiment d'être discriminés par rapport à leurs collègues fonctionnaires, arguant être à la merci d'un licenciement et à ce titre livrés à la précarité.

Or, la demande de ces professeurs, encartés au sein de la Coordination nationale des enseignants contractuels (CNEC), n'a aucune chance d'être satisfaite, du moins dans l'immédiat : La Loi de Finances 2022 prévoit en effet le recrutement de 15 000 enseignants contractuels au cours de la même année, qui viendront s'ajouter aux 102.000 autres engagés entre 2017 et 2021, soit au total le tiers des effectifs du corps enseignant national. Autrement dit, cette contestation, qui tourne au feuilleton, a encore de l'avenir et n'augure rien de bon pour celui de l'école marocaine qui a définitivement sombré dans la conflictualité stérile et la médiocrité criante.

Mais pourquoi, diantre !, les responsables se sont-ils lancés dans la contractualisation du métier d'enseigner au risque de braquer durablement les concernés ? Derrière cette décision se cache une volonté de réduire, sur instruction du FMI, la masse salariale dans la fonction publique qui a battu tous les records. Soit. Mais, quels que soient les impératifs et leur nature, un enseignant, au vu de son rôle crucial dans la société, n'est pas et ne doit jamais être une variable d'ajustement ! Ce n'était pas raisonnable ni responsable de soumettre à la contractualisation le personnel d'un secteur aussi essentiel pour l'avenir d'un pays désireux de résorber son déficit éducatif colossal qui plombe sa marche vers le développement. Le Maroc innove et invente l'hérésie éducative ! Ceux qui ont pris cette décision pour le moins incroyable pensaient-ils que l'introduction en matière d'enseignement de la contractualisation - qui procède d'un souci comptable pur et dur et passe par pertes et profits la dimension fondamentale de l'éducation ! - représente le meilleur moyen pour régler les mille et un maux qui minent l'école publique depuis plusieurs décennies ? En principe, un pays qui veut réellement reconstruire son système éducatif sur des bases saines et solides ne fait pas sortir pour des considérations budgétaires les enseignants du cadre de la fonction publique, encore moins les gratifier d'un statut au rabais. Bien au contraire… Il leur offre, compte tenu de l'importance stratégique de leur mission, le meilleur statut de la fonction publique dans le cadre d'un contrat où les maîtres-mots doivent avoir pour noms la formation et la continue, la motivation et l'évaluation. C'est au prix de cet investissement que le ministre de tutelle Chakib Benmoussa peut susciter la vocation enseignante qui a déserté ce secteur peuplé de cadres par défaut ! Et puis, un enseignant mal formé et sous-rémunéré coûte plus cher au pays qu'un enseignant compétent et bien payé.

Marches de protestation

En somme, l'école a un coût. Mais elle n'a pas de prix. L'Éducation nationale engloutit bon an mal an plusieurs dizaines de milliards de DH (le budget alloué en 2022 est à 62,451 milliards de DH) pour des résultats médiocres pour ne pas dire catastrophiques. Il ne s'agit pas de tailler dans ce budget pour faire des économies mais le seul défi à relever est de faire mieux en termes de qualité. Sur ce plan, on est évidemment loin, très loin du compte. Force est de constater que les décideurs, qui font visiblement d'autres calculs, n'ont réussi avec cette histoire de contractualisation absurde qu'accentuer davantage la crise profonde qui frappe le système éducatif en éloignant un peu plus le pays du chemin d'une réforme pourtant fondamentale qui conditionne le développement du pays et son décollage économique…

La contradiction est énorme ; en ce sens que l'instauration de la contractualisation dans le système éducatif est à rebours du discours officiel sur l'importance du capital humain, annihile quelque part les efforts entrepris pour promouvoir un enseignement de qualité et pousse les observateurs à être sceptiques quant à l'existence d'une réelle volonté politique pour réhabiliter l'école publique.

Le ministère de tutelle aurait dû normalement surseoir à son projet de contractualisation devant la dénonciation forte et récurrente par les enseignants de leur recrutement sur la base d'un contrat, avec force marches de protestation qui ont valu à certains mécontents d'être violentés par les forces de l'ordre, et à d'autres d'être envoyés à l'ombre. Comment peut-on demander à un enseignant inquiet pour son avenir et qui fait de surcroît l'objet d'une politique frappante (!), de donner le meilleur de lui-même ?

Or, tout ce qui a été réussi avec cette drôle d'affaire, c'est de créer un problème supplémentaire dont le pays aurait pu largement faire l'économie, et pénaliser surtout les élèves condamnés à subir l'interruption de leur processus d'apprentissage qui laisse déjà beaucoup à désirer en temps normal. Pris en otage par cette paralysie répétitive dénoncée par les parents, les apprenants sont en effet les principales victimes du dialogue de sourds entre les deux parties. Avec de tels agissements pour le moins déroutants, on entretient la baisse effroyable du niveau scolaire au lieu d'agir pour l'enrayer. Drôle de politique !

Si ce n'est pas de l'irresponsabilité, cela y ressemble beaucoup. Si la revendication des enseignants des AREF est légitime, leur recours au séchage des cours plutôt qu'au port du brassard dénote par contre un certain égoïsme et un désintérêt envers leurs élèves. A la limite, l'on peut concevoir pour exprimer son mécontentement un débrayage de courte durée. Mais pas un arrêt de travail de plusieurs semaines que ne s'offrent même pas les ouvriers des usines les plus syndiqués ! De quoi aggraver davantage la crise de confiance qui frappe l'enseignement public, ce qui est évidemment tout bénef pour les enseignes du privé dont la majorité tourne et réalise des profits juteux avec le personnel de l'Éducation nationale en saignant, compte tenu du niveau exorbitant des prix pratiqués, de plus en plus de familles déçues par les écoles de l'État.

Un enseignant qui fait longtemps et régulièrement grève et prive ses élèves du droit d'apprendre est sans conteste une grosse dérive. Un symptôme gravissime de plus d'un mal dangereusement chronique qui ronge de l'intérieur un système éducatif qui marche sur la tête.

ROYAUME DU MAROC

CASANFA

Agence d'Urbanisation
et de Développement d'Anfa
GROUPE CDG

APPEL D'OFFRES

PROJET CASA ANFA
DÉVELOPPEMENT DE PROGRAMMES RÉSIDENTIELS ET DE BUREAUX

Situé sur le site historique de l'ancien aéroport d'Anfa, le projet Casa Anfa est une nouvelle centralité urbaine au cœur de Casablanca sur une superficie globale de plus de 350 hectares.

Ce pôle urbain d'envergure se distingue par le développement d'un vaste réseau de parcs et jardins constituant l'armature verte du projet, dont Anfa Park, un grand parc urbain de près de 50 hectares. Une première tranche d'Anfa Park d'une superficie de 18 hectares est actuellement ouverte au public.
Casa Anfa accueille également Casablanca Finance City, la place financière internationale de Casablanca qui est un hub économique et financier au niveau régional.

Le projet a connu la livraison des premiers programmes immobiliers de logements, de bureaux, de commerces, ainsi que des équipements d'éducation, de santé et de loisirs et d'autres opérations de développement sont en cours.

Dans la continuité du développement de ce pôle urbain, l'Agence d'Urbanisation et de Développement d'Anfa (AUDA), lance le présent appel d'offres (AO) afin de sélectionner des candidats pour l'acquisition du foncier et le développement de nouveaux programmes résidentiels et de bureaux.

Les opérateurs intéressés sont invités à retirer le dossier d'AO au siège de l'AUDA.

Les dossiers de candidature doivent parvenir sous plis fermés et cachetés, à l'attention de Monsieur le Directeur Général de l'AUDA, par courrier recommandé avec accusé de réception, ou déposés contre récépissé au bureau d'ordre de l'AUDA avant le **13 juin 2022 à 15h00**.

Pour tout renseignement, prière de contacter :
Pôle Stratégie et Développement
Tel. : 05 22 91 80 00 • Fax : 05 22 90 12 77 • AO-programmesimmobiliers@auda.ma
Aéroport Casa Anfa - Hay Hassani BP 82 382 Oum Rabii - 20036 Casablanca

Le Maigret du CANARD

Sécheresse et guerre en Ukraine

Le Maroc pris dans l'étau de croissance

Quand l'agriculture marocaine éternue, le PIB s'enrhume. Ainsi va la croissance économique...

Jamil Manar

En janvier dernier, la Banque mondiale tablait sur un taux de croissance de l'économie marocaine de l'ordre 3,2% contre 2,9% pour le HCP. On allait enfin sortir la tête de l'eau et retrouver des couleurs après une croissance négative de - 6,20 %, due à la crise sanitaire. Fausse alerte. La guerre de Poutine contre l'Ukraine, déclenchée le 24 février, est passée par là, fracassant tout sur son passage : flambée des cours des principales matières premières (hydrocarbures, céréales, minerais…) et dévissage des taux de croissance. Au Maroc, ce taux ne sera plus, selon un communiqué de Bank Al Maghrib, publié mardi 22 mars, à l'issue de la première session de son conseil au titre de l'année 2022, que d'un très maigre 0,7%. Victime également, en raison de l'insuffisance des pluies, d'une récolte céréalière chétive prévue en 2022 de près de 25 millions de quintaux (contre 102 millions l'année précédente). Quand l'agriculture éternue, le PIB s'enrhume. Ainsi va la croissance économique au Maroc. Pleine d'incertitudes car trop dépendante du ciel. Difficile de se projeter dans l'avenir avec une structure économique à la merci de facteurs autant endogènes qu'exogènes et même anxiogènes… « La valeur ajoutée agricole devrait ainsi baisser de 19,8 %, ramenant la croissance économique à 0,7 % en 2022 après un rebond qui aurait atteint 7,3 % en 2021 », explique la Banque centrale dans son communiqué. La hausse spectaculaire des cours du baril de pétrole avec l'envolée continue qu'il provoque dans les pompes à essence, conjuguée à celle de certains produits de grande consommation (blé et huile de table notamment) a enfanté une augmentation de l'inflation. Celle-ci devrait, selon Bank Al Maghrib, atteindre 4,7% en 2022 après avoir été de 1,4% un an auparavant. L'érosion du pouvoir d'achat, est une menace pour la paix sociale. Le gouvernement en est conscient, qui entend le préserver via une aide directe accordée aux transporteurs, en augmentant les charges de compensation du gaz butane. Bref, l'année 2022, contaminée par le conronavirusse, est de loin se présenter sous de bons auspices. En 2023, sous l'hypothèse d'une récolte moyenne de 75 millions de quintaux, la valeur ajoutée agricole augmenterait de 17 %, portant la croissance à 4,6 %, indique la banque de Abdellatif Jouahri. Mais que valent sincèrement ces prévisions optimistes dans un monde de plus en plus incertain, trouble et instable (crises sanitaires, sécheresse, guerres, changements climatiques…), qui les fait régulièrement démentir. La seule vérité qui vaille dans un tel contexte ? C'est d'arrêter de tirer des plans sur la comète quand on n'a pas la maîtrise de son destin. Bonjour l'étau de croissance.

Abdellatif Jouahri.

La caravane de DiCaprio…

DiCaprio est un acteur qu'on ne présente plus.... Et un bel homme, n'est-ce pas mesdames ? Il ne pouvait en être autrement avec un père italien et une mère allemande… Un subtil mélange germano-méditerranéen qui, sans nul doute, aura quelque peu contribué à sa réussite fulgurante… Depuis des décennies et au fil de ses nombreux films, il nous a toujours enchantés par son jeu d'acteur incomparable et son charme inégalable. Il faut dire qu'il est né à Hollywood, avant d'y faire carrière…. Comme quoi, on n'est pas toujours obligé d'aller ailleurs voir si l'herbe est plus verte ! Ceci dit, il est vrai que tout le monde n'a pas la chance de naître dans la capitale mondiale du septième art ! DiCaprio s'est fait connaître grâce au film « Gilbert Grape », où il incarna, face à Johnny Depp, un jeune garçon déficient mental, rôle pour lequel il est nommé à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle à l'âge… de 19 ans ! Qui dit mieux ? Il deviendra une star mondiale en 1997 en incarnant le rôle de Jack Dawson dans « Titanic », un des plus gros succès de l'histoire du cinéma… Je ne voudrais pas m'attarder sur la carrière de l'acteur, la star incontestée n'ayant nul besoin de publicité… C'est de l'homme qu'il sera donc question, un homme aux convictions bien ancrées… Leonardo DiCaprio est ainsi connu pour son fort engagement en faveur de l'écologie, notamment à travers la « Leonardo DiCaprio Foundation». Oui, il a joint l'utile à l'agréable, Leonardo, en écrivant lui-même et en produisant le film documentaire « La Onzième heure », sur le thème du réchauffement climatique. Voilà donc qu'en plus d'être un Apollon et un comédien de talent, l'homme aurait la fibre écolo... Les mauvaises langues diraient que ça fait branché, par les temps qui courent ! Il ne suffit plus d'avoir d'un talent… Il faut être spécial… Défendre les droits des animaux, se battre pour la cause homosexuelle, voire adopter des enfants du Tiers-monde… Ce n'est qu'ainsi que vous cultiverez votre image de marque et que vous vous bâtirez une réputation de marginal sympathique ou de philanthrope engagé ! Il est révolu le temps des méchants qui jouaient les mauvais garçons en brûlant des billets de banque en direct ou en tirant sur des paparazzis ! Mais plus qu'avec des mots, c'est par des actes concrets que Leonardo nous prouve son amour pour la nature et sa volonté d'apporter sa modeste pièce à l'édifice de l'écologie et de la préservation de la planète... Parce qu'il compte sans doute laisser à ses enfants, outre un joli pactole, un monde décarboné où il fait bon vivre…. Contrairement à nous autres, pollueurs impénitents, avec nos vieux tacots diésélisés, qui ne laisseront aux nôtres que des dettes pour héritage ! Il a donc décidé de voyager dans une caravane pour faire le tour du monde... Ça vous en bouche un coin, n'est-ce pas, vous qui, depuis la réouverture des frontières, êtes à l'affût des braderies de Ryan Air pour vous envoyer en l'air à la première occasion ? Merci Leonardo, vous nous redonnez foi dans l'humanité… Une question cependant, combien de maisons auriez-vous pu offrir à des sans-abris avec le prix de votre caravane « écologique »… à 1 million d'euros ?

N. Tallal

Communiqué de presse

Casablanca, 24 Mars 2022

OCP publie ses résultats à fin Décembre 2021.

OCP S.A. (« OCP », ou le « Groupe »), acteur majeur de l'industrie des engrais, publie aujourd'hui ses résultats au quatrième trimestre et à fin décembre 2021.

COMMENTAIRE DU MANAGEMENT

« 2021 est une année de résultats records et de réalisations importantes pour OCP, marquée par une excellente performance au quatrième trimestre. La hausse progressive des prix tout au long de l'année, associée à notre capacité à satisfaire la demande sur l'ensemble de la chaîne de valeur, a permis une augmentation de 50% de notre chiffre d'affaires et une hausse de 94% de l'EBITDA, grâce à une production efficiente qui a plus que compensé l'impact de la hausse des coûts des intrants », a déclaré Mostafa Terrab, président-directeur général.

« Nous avons réalisé une croissance significative à deux chiffres du chiffre d'affaires dans tous les segments en 2021, portée par une hausse de 57% des engrais, qui comptaient pour 61% du chiffre d'affaires total. Les produits de spécialité ont représenté une part plus importante des exportations d'engrais en 2021, soit 34%, une tendance qui devrait se poursuivre en 2022. L'agilité commerciale et la flexibilité industrielle d'OCP ont continué d'être des atouts majeurs pour répondre efficacement aux évolutions de la demande. Par rapport aux niveaux pré-pandémiques de 2019, nous avons redirigé les exportations d'Amérique du Nord vers l'Amérique du Sud et l'Asie, renforçant notre position sur ces deux marchés clés, tout en maintenant notre forte présence en Afrique et en développant de nouveaux marchés comme l'Océanie. »

« En outre, OCP a su mitiger l'impact de l'augmentation des coûts des intrants grâce notre taille et notre approvisionnement long-terme et diversifié. L'efficience de notre production, combinée à des progrès continus en matières de logistique et des économies de coûts, ont porté notre marge d'EBITDA à un niveau record de 43 %, soit une augmentation de 100 points de base par rapport à 2020. »

« Par ailleurs, nous sommes fiers d'annoncer qu'OCP a réalisé d'importants investissements dans l'innovation et la recherche et développement pour étendre considérablement la customisation de sa production, développer de nouvelles techniques d'exploitation minières dotées d'analyse numérique, rationaliser les opérations et augmenter la production et l'utilisation de sources d'énergie verte. A terme, ces initiatives permettront au Groupe OCP de mieux servir l'agriculteur avec des produits et services spécialisés et accéléreront nos efforts vers la décarbonation de notre entreprise, soulignant notre engagement envers la neutralité carbone d'ici 2040. »

CHIFFRES CLÉS

- Le Chiffre d'affaires est en hausse significative pour s'établir à 84 300 millions de dirhams contre 56 182 millions de dirhams en 2020.
- La marge brute s'est élevée à 55 218 millions de dirhams contre 36 426 millions de dirhams un an plus tôt. Le taux de marge s'est établi à 66% en 2021.
- L'EBITDA a atteint 36 269 millions de dirhams en hausse par rapport aux 18 657 millions de dirhams réalisés en 2020, générant une solide marge d'EBITDA de 43% contre 33% en 2020.
- Les dépenses d'investissements ont totalisé 13 135 millions de dirhams au-dessus des 9 566 millions de dirhams réalisés en 2020.

RÉSULTATS OPÉRATIONNELS ET FINANCIERS A FIN DÉCEMBRE 2021

La dynamique positive des prix s'est poursuivie en 2021, les prix des engrais phosphatés atteignant leur plus haut niveau depuis plusieurs années, principalement soutenus par une forte demande combinée à une offre restreinte. La demande dans la plupart des régions importatrices a été stimulée par la hausse des prix des récoltes reflétant la bonne santé financière des agriculteurs, ainsi que par le faible niveau des stocks sur les marchés clés.

Ainsi, par rapport à 2020, OCP a réalisé une hausse de 50% de son chiffre d'affaires exprimé en monnaie locale, pour atteindre 84 300 MAD en 2021, grâce à une demande soutenue dans les principales régions importatrices et des prix plus élevés pour toutes les catégories de produits.

Le chiffre d'affaires de la roche a augmenté de 32 % d'une année sur l'autre, principalement en raison de l'amélioration des prix, qui ont suivi la tendance à la hausse des prix des engrais, et de l'augmentation des volumes d'exportation, principalement vers l'Europe et l'Asie.

La hausse des prix de vente a entraîné une augmentation du chiffre d'affaires de l'acide phosphorique et des engrais phosphatés de respectivement 51% et 57% par rapport à l'année précédente en monnaie locale. Cette performance a été partiellement impactée par la baisse des exportations d'acide vers l'Asie, notamment l'Inde, où le mix produit a évolué, et par le recul des volumes d'engrais exportés. Ce dernier résulte principalement des faibles niveaux de stocks d'OCP au début de 2021, compte tenu des volumes de production et d'exportation records réalisés en 2020, de la baisse de la demande en Europe et du retard des subventions gouvernementales en Inde.

L'efficacité opérationnelle du Groupe, ainsi que la hausse des prix de vente, ont en grande partie neutralisé l'augmentation des coûts du soufre et de l'ammoniaque, et se sont traduites par une progression de 52% de la marge brute en monnaie locale, à 55 218 millions de dirhams contre 36 426 millions de dirhams un an plus tôt.

L'EBITDA a enregistré la croissance la plus significative, depuis plus d'une décennie, avec une hausse de 94% d'une année sur l'autre, pour s'établir à 36 269 millions de dirhams contre 18 657 millions de dirhams en 2020. La hausse des ventes, ainsi que l'efficacité opérationnelle du Groupe se sont traduites par une marge d'EBITDA record de 43%.

Le résultat d'exploitation s'est élevé à 25 799 millions de dirhams, en hausse significative par rapport aux 6 262 millions de dirhams réalisés l'année dernière. Le résultat d'exploitation à fin décembre 2020 intégrait une charge non récurrente de 3 milliards de dirhams, relative à la contribution d'OCP au Fonds National Spécial Covid-19 au second trimestre 2020.

L'endettement financier net s'est élevé à 46 076 millions de dirhams avec un ratio de levier financier de 1,24 au 31 décembre 2021.

En date du 23 juin 2021, le Groupe OCP a émis avec succès un emprunt obligataire international de 1,5 milliard de dollars dont 750 millions de dollars sur 10 ans à un taux de 3,75 % l'an et 750 millions de dollars sur 30 ans à un taux de 5,125 % l'an.

Cette opération s'est accompagnée par le rachat partiel des emprunts obligataires de 2014 - 10 ans à hauteur de 41% et 2015 - 10,5 ans à hauteur de 44% pour respectivement 517 et 444 millions de dollars.

RÉALISATIONS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPMENT DURABLE EN 2021

En tant que dépositaire des plus grandes réserves de phosphates au monde, OCP a un rôle central dans la sécurité alimentaire mondiale, une responsabilité que nous mettons au centre de nos préoccupations.

Le Groupe continue d'investir dans des avancées techniques pour améliorer les rendements des agriculteurs et affirme son engagement en faveur de l'indépendance agricole de l'Afrique, tout en réduisant son impact environnemental et en promouvant le bien-être social.

Parmi nos principales réalisations dans ce volet en 2021, nous pouvons citer :

- 30 % des besoins en eau d'OCP en 2021 ont été satisfaits à partir de sources non conventionnelles grâce à des programmes de dessalement et de traitement des eaux usées;
- 86 % des besoins en électricité ont été produits à partir de la cogénération et de sources renouvelables;
- Réhabilitation de plus de 200 ha (500 acres) de terres sur deux sites miniers, dont 90 ha (220 acres) ont été aménagés et plantés ;
- Le classement « Management Level » du CDP a été accordé au Groupe pour son premier reporting, qui est devenu sponsor officiel de la «Task Force on Climate-related Financial Disclosures» (TFCD).

CONTACT

- Mme Ghita LARAKI
  Responsable Relations Investisseurs
  E-mail : G.laraki@ocpgroup.ma

Le Maigret du CANARD

TRIBUNE LIBRE

Abdeslam Seddiki

Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.

Bilan de la Cour des Comptes pour 2019 et 2020

287 arrêtés et jugements, 665 missions de contrôle

Le rapport annuel de la Cour des Comptes vient d'être publié conformément aux dispositions constitutionnelles. Une nouveauté cependant à retenir : il porte sur les deux années 2019 et 2020 et cela pour une raison qu'on devine aisément. Le confinement instauré en mars 2020 et les mesures restrictives au déplacement mises en œuvre tout au long de cette période ont imposé aux juges de la Cour l'ajournement de la publication du rapport pour 2019. Le rapport est désormais disponible dans ses deux versions : une synthèse de 132 pages et un rapport exhaustif de 533 pages en arabe.

Conformément aux missions de la Cour des Comptes telles qu'elles sont définies par la loi 62-99 formant code des juridictions financières, ledit rapport est structuré autour des points suivants : vérification et jugement des comptes, discipline budgétaire et financière (DBF), contrôle de la gestion, audit des comptes des partis politiques et contrôle de la déclaration obligatoire du patrimoine.

Pour ce qui est de la discipline budgétaire et financière, une fois que la Cour constate que des infractions graves ont été commises, elle prononce, suivant la procédure judiciaire établie, les sanctions appropriées et les mesures disciplinaires qui s'imposent. Ainsi, les juridictions financières ont prononcé 287 arrêts et jugements, de condamnation à amende d'un montant global de 5.228.700,00 DH, au titre des années 2019 et 2020. Ces arrêts ont comporté, également, dans certains cas, des condamnations pécuniaires consistant à rembourser un montant de 1.338.237,05 DH couvrant les pertes subies par les organismes concernés du fait des irrégularités établies.

« S'agissant des infractions répréhensibles en matière de DBF, la très grande majorité des faits et griefs, objet des affaires en cours ou jugées, au titre des années 2019 et 2020, correspondent à des irrégularités liées à la méconnaissance de la réglementation des marchés publics ainsi qu'au non- respect des règles d'exécution des recettes et des dépenses publiques. Il s'agit notamment des règles relatives à l'établissement et au recouvrement des taxes communales, du recours aux marchés de régularisation (la réception de travaux ou services avant le visa des marchés), de la non-application des pénalités de retard, de la modification des spécifications techniques en cours d'exécution en méconnaissance des procédures légales ainsi que de la fausse certification de la réception des travaux ou prestations » (p.15)

Au demeurant, étant donné que les faits susceptibles de poursuites devant les juridictions financières peuvent également être qualifiés de crimes financiers, l'article 111 du code des juridictions financières dispose que « les poursuites devant les juridictions financières ne font pas obstacle à l'exercice de l'action pénale ». Dans ce cadre, au cours des années 2019 et 2020, le Parquet général près la Cour des comptes a reçu 28 dossiers au sujet de faits susceptibles de justifier de sanctions pénales, dont vingt (20) dossiers ont émané des Procureurs du Roi près les Cours régionales des comptes. Après quoi, le Parquet Général près la Cour a saisi le Procureur Général du Roi près la Cour de Cassation, en sa qualité de Président du Ministère public, de 22 affaires en vue de prendre les mesures qu'il juge appropriées.

Toutefois, au cours de la même période et à défaut de charges suffisantes à l'encontre des personnes justifiant l'initiation d'actions en justice, le Procureur Général du Roi près la Cour a pris six décisions de non-lieu à poursuivre (p.19)

Au niveau du contrôle de la gestion, y compris l'évaluation des projets et des programmes et l'emploi des fonds publics, la synthèse globale élaborée par la CDC comprend 34 synthèses thématiques élaborées à partir de 665 missions de contrôle réalisées par les juridictions financières, dont 558 par les Cours régionales des comptes.

Ces synthèses thématiques ont été classées selon une approche sectorielle couvrant sur les secteurs financiers et administratifs, l'équipement et l'habitat, les secteurs productifs, l'éducation, la formation et le sport, la santé et l'action sociale ainsi que les sujets en relation avec la gouvernance territoriale et la gestion des services, des projets et des équipements publics communaux. Lesdites synthèses ont pris en considération les réponses des organismes publics concernés.

Sur chacun de ces aspects, la méthodologie suivie par les juges de la Cour est la même : un diagnostic pointu, suivi d'une évaluation, en distinguant les points forts et les faiblesses ou dysfonctionnements, puis des recommandations en vue d'améliorer la gouvernance et les performances du secteur. C'est dire en définitive que l'objectif de la Cour des Comptes n'est pas seulement de sanctionner mais plutôt de veiller à l'amélioration de la gestion et de responsabiliser davantage ceux qui ont la charge de diriger tel ou tel secteur. D'ailleurs, il est important de souligner que les recommandations émises par la Cour des Comptes ne restent pas lettre morte, ce qui est stimulant. Ainsi, en 2016 et 2017, sur un total de 751 recommandations 78% sont soit déjà réalisées soit en cours de l'être. Quant aux recommandations émanant des cours régionales, et qui sont au nombre de 2428 durant la même période, cette proportion atteint 85%. Seules 15 % ne sont pas réalisées. Reste à savoir, cependant, le niveau de pertinence des recommandations non réalisées afin de procéder à une appréciation plus qualitative que quantitative. Il se pourrait bien que les 15 à 20% des recommandations non appliquées soient plus importantes que les 80% réalisées !

Bien sûr, il est fastidieux de résumer en quelques lignes un rapport d'une telle richesse et d'une telle densité que tous les responsables concernés, à différents niveaux, doivent prendre au sérieux pour agir et agir vite. Qu'il s'agisse des systèmes de retraite qui sont au bord de la faillite, des projets en difficulté et non achevés qui dilapident des fonds publics et privent le pays de bénéficier de leurs fruits, de la gouvernance territoriale qui souffre de plusieurs dysfonctionnements, de la nécessité de passer à un système de gestion basé sur les moyens à un système de gestion basé sur les résultats, pour ne citer que ces exemples parmi tant d'autres analysés dans le rapport de la Cour des Comptes, on doit faire vite. Sur tous ces sujets, on mesure le chemin à parcourir pour parvenir à une gestion saine de nos ressources limitées et à une utilisation rationnelle de nos modestes moyens.

L'heure de vérité !

On a beau dire, il faut bien reconnaître qu'il est unique, Vahid ! Unique et bien solitaire en ces temps incertains… Jamais prénom n'aura été mieux porté, vous ne trouvez pas ? Cette semaine, le Maroc entier l'attend au tournant ! Après la prestation mitigée, pour rester poli, des Lions de l'Atlas dans la dernière CAN, le peuple n'attend pas moins qu'une qualification à la Coupe du monde du Qatar, et avec panache ! D'autant plus qu'il n'a toujours pas digéré l'absence de Ziyech, le chouchou des masses footballistiques nationales, l'homme qui brille de mille feux dans le championnat britannique… L'attaquant de Chelsea aura pourtant été rappelé in extremis... Pendant les arrêts de jeu, pour reprendre un terme bien footballistique ! Après avoir attendu en vain un coup de fin de l'irascible sélectionneur national…

Et après avoir, par dépit sans doute, annoncé sa retraite internationale, au grand dam de ses supporters inconditionnels ! Avant l'heure, c'est pas l'heure... Après l'heure, encore moins ! L'intéressé aurait appris, en effet, la nouvelle par la presse, comme le commun des mortels... Une manière comme une autre de le dégoûter à jamais de l'équipe nationale ! A se demander à quoi joue la fédération ? Le franco-bosniaque aura donc eu gain de cause… Pas de joueurs indisciplinés dans l'équipe ! «La sélection nationale est au-dessus de tous », avait-il clamé avec des trémolos dans la voix ! Il lui appartient maintenant de nous prouver la justesse de ses choix et que ses positions inflexibles étaient fondées… Une mission pour le moins difficile qui se jouera en deux temps la semaine prochaine ! Le Maroc affronte donc, en match allé, la République démocratique du Congo le 25 mars, au Stade des Martyrs de Kinshasa… La RDC, ça ne vous dit pas grand-chose ? C'est l'ex-Zaïre de Mobutu… Pour les plus jeunes, on rappellera, au risque de plomber l'ambiance, que le 9 décembre 1973, les léopards zaïrois n'avaient fait qu'une bouchée de nos Lions, devenant la première équipe subsaharienne à se qualifier pour des phases finales de Coupe du monde ! Pour s'y faire écrabouiller 9 à 0 par la sélection de l'ex-Yougoslavie ! On se console comme on peut, n'est-ce pas ? D'autant plus que les joueurs zaïrois auraient levé le pied pour protester contre le non-versement de leurs primes… Il appartient maintenant à l'ex-Yougoslave qu'est Vahid de rééditer cet exploit ! Le peuple du football retient son souffle... Une élimination aux prochains barrages serait considérée comme une catastrophe nationale... Je propose, pour ma part, à ce que la fédération confisque le passeport de Vahid en attendant de voir la tournure que vont prendre les évènements… Et qu'en cas d'élimination, on le livre aux supporters déchaînés... Des supporters qui ne lui veulent pas que du bien, mais qui ne manqueront pas de le porter aux nues et de passer l'éponge sur ses prises de position controversées en cas de qualification… Quant aux Lions, ils devront bien rugir pour calmer la gronde de tout un peuple … En remportant la première manche du 25 mars à Kinshasa, ou à défaut en tombant en martyr dans le stade du même nom !

N. Tallal

Le Maigret du CANARD

Lydec mouille sa chemise pour lutter contre la sécheresse

Lydec se jette à l'eau pour rationaliser la consommation de cette denrée précieuse. La filiale marocaine du groupe Suez en charge de la distribution d'eau potable et d'électricité, la collecte des eaux usées et pluviales et l'éclairage public, participe également aux opérations visant à rationaliser la consommation d'eau. Pour ce faire, le délégataire casablancais a élaboré et partagé un plan d'actions détaillé en vue de gérer la pénurie d'eau sur le périmètre de sa zone d'intervention. Un dispositif de sensibilisation est lancé pour inciter les clients toutes catégories confondues à mieux gérer leurs consommations en eau. Cette action fait suite à l'appel du ministère de l'Intérieur aux distributeurs nationaux d'eau potable pour la mise en place d'actions visant une gestion rationnelle des ressources en eau disponibles. L'eau distribuée par Lydec dans le Grand Casablanca provient de deux sources principales : Le barrage Sidi Mohamed Ben Abdellah sur Oued Bouregreg qui a assuré une capacité de 107 millions de m3 en 2021) et les barrages Daourat et Sidi Saïd Maâchou situés sur Oued Oum Er-Rbia qui ont fourni109 millions de m3. En 2021, Lydec a distribué plus de 219 millions de m^3 d'eau potable. La consommation journalière dans le Grand Casablanca est située entre 500.000 et 730.000 m^3 et montre des écarts entre les moyennes mensuelles. Les débits de pointe et les besoins mensuels en eau sont particulièrement élevés entre les mois d'avril et octobre.

Nouveau magazin Guermello à Casablanca

Fondée par Hammad Kassal, l'enseigne Guermello poursuit lentement mais sûrement sa politique de développement. C'est dans ce cadre qu'a été inauguré, vendredi 18 mars, un nouveau magasin au cœur du Triangle d'or à Casablanca, à quelques encablures de Carrefour Gourmet. Ce point de vente vient renforcer le réseau national déjà dense de cette marque 100% marocaine, qui a réussi le pari audacieux de la valorisation des produits du terroir. Tout y est, le packaging et la qualité. Un vrai régal.

Hammad Kassal, le terroir dans le sang.

BANQUE POPULAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Casablanca, le 23 mars 2022

LA CAMPAGNE « GAGNER. ENSEMBLE. » PRIMEE « MEILLEURE ACTIVATION DE L'ANNEE »

La Banque Populaire a remporté, ce mardi 22 mars lors de la deuxième édition des Morocco Sports Awards, le prix de « meilleure activation de l'année », pour sa campagne institutionnelle réalisée en partenariat avec le champion olympique Soufiane El Bakkali, sous le thème de « Gagner Ensemble ». Il s'agit décidément d'un partenariat gagnant, puisque Soufiane El Bakkali a remporté le trophée de « meilleure personnalité de l'année ».

« *Notre choix s'est porté sur Soufiane pour incarner les valeurs du Groupe, car nous avons su apprécier son évolution, portée par une ambition, des sacrifices, et surtout un entourage bienveillant. Je pense particulièrement à son coach qui l'a suivi depuis l'âge de 12 ans. Ensemble, ils se sont soutenus. Ensemble, ils se sont surpassés. Et ils ont grandi ensemble jusqu'à atteindre le toit du monde pour le plus grand bonheur de tous les marocains. Et c'est cet esprit-là que nous souhaitions partager à travers cette campagne* », a souligné M. Wassim BIAZ, Directeur Executif Communication Groupe lors de la remise du trophée.

Organisés par la Fédération Marocaine des Professionnels du Sport (FMPS), les Morocco Sports Awards ont pour ambition de valoriser les bonnes pratiques et les initiatives impactantes, ainsi que de rendre hommage aux personnalités et aux entreprises qui se distinguent dans l'écosystème du sport au Maroc.

À PROPOS DU GROUPE BCP : Le groupe BCP est l'une des premières institutions bancaires du Maroc. Il tire sa force de ses valeurs de solidarité et de son organisation unique au Maroc. Il est composé de 8 Banques Populaires Régionales (BPR) à vocation coopérative, de la Banque Centrale Populaire (BCP), organe central du Groupe, de forme société anonyme cotée en Bourse, de filiales spécialisées, de fondations et de banques et représentations à l'étranger. Le groupe BCP est présent dans 32 pays dans le monde. Il est, au Maroc, le premier collecteur de l'épargne et un acteur majeur du financement de l'économie.

GROUPEBCP.COM

Bec et ANGLE

CHAKIB BENMOUSSA
Ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports.

J'APPRENDS TOUS LES JOURS...

Une équipe du Canard a été reçue par Chakib Benmoussa le ministre de l'Éducation nationale, du préscolaire et des sports, pour livrer son point de vue sur la grève des enseignants contractuels.

Cela fait plusieurs semaines que les enseignants contractuels sont en grève sans que votre ministère ne soit capable de trouver une solution à cette crise récurrente…Mais que cherchent-ils au juste ?

Obtenir le statut de fonctionnaire ! Autrement dit, engraisser le mammouth au lieu de le dégraisser !
Le ministère que je dirige est abonné à ce genre de problèmes dont il s'est habitué.
Les grévistes piquent leur crise une ou deux fois par an et puis ils reviennent en classe. C'est le contraire qui aurait été étonnant.

Faut-il en déduire que ce sont les syndicats qui mènent la danse…

Il est vrai que le système éducatif national est très syndiqué et ce depuis longtemps. Il ne faut pas compter sur moi pour changer cet état de fait.

Mais vous êtes le ministre de tutelle…

Je ne suis ministre que des choses qui marchent et des mesurettes que j'ai initiées comme la fixation à 30 ans, l'âge limite pour devenir enseignant et qui, si tout va bien, aboutiront en 3020…

3020 ! Mais c'est loin…

Mais non ! vous savez, le temps passe vite à la vitesse de l'éclair. 3020 c'est demain.

Mais en attendant cette brève échéance, ce sont les élèves qui sont pris en otage et paient les pots cassés, puisque les enseignants mécontents ne se rendent pas dans les classes…

Il n'y a pas de quoi fouetter un cancre chronique ! Pris en otage juste quelques semaines, pas plus. Pour une fois, ce ne sont pas eux qui sèchent les cours !
Cela leur donne l'occasion de faire l'école buissonnière et de méditer sur leur avenir. Il faut voir le verre à moitié plein.

Un enseignant a-t-il le droit de faire grève ?

Au Maroc, il a tous les droits. Faire grève, s'absenter en envoyant des certificats maladie bidon, faire des heures supp., travailler dans le privé, être médiocre et j'en passe. Je vis ces dérives à la pelle comme une véritable épreuve.
J'apprends tous les jours.

Qu'est-ce qu'il faut faire pour que les enseignants deviennent de vrais enseignants, compétents et dévoués ?

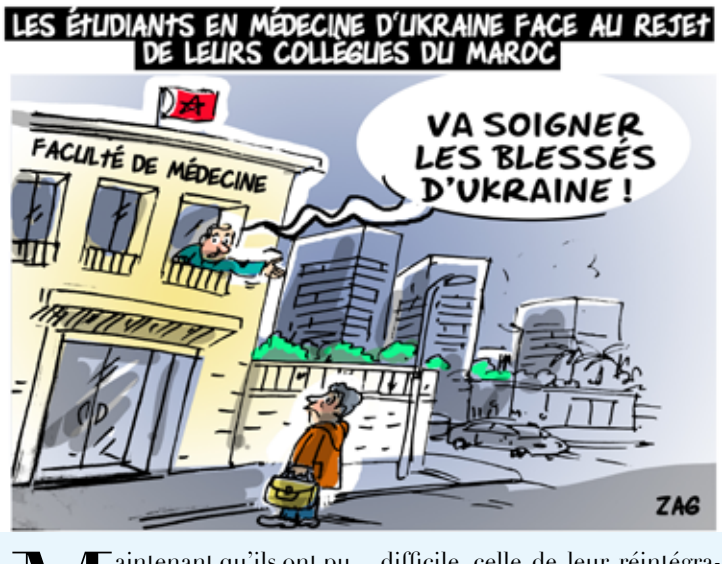
Je n'en sais rien. Il faut peut-être les mettre en examen…

L'école publique marocaine est-elle irréformable ?

Moi je poserai la question autrement : L'école publique sert-elle encore à quelque chose

Vous êtes aussi responsable du préscolaire et des sports…

Sur le papier seulement. Sur ce registre, je mérite pour certains un zéro pointé.



Indésirables dans les facultés de médecine

Les étudiants marocains d'Ukraine pilonnés dans leur propre pays !

Maintenant qu'ils ont pu quitter sains et saufs l'Ukraine en proie à la guerre, les étudiants marocains doivent affronter une autre bataille non moins difficile, celle de leur réintégration dans le circuit universitaire marocain. Le problème se pose surtout pour les étudiants en médecine qui sont au nombre de 3700 selon la plateforme mise en place par le département de l'Enseignement supérieur dont le ministre Abdellatif Miraoui avait pourtant promis publiquement de tout faire pour les recaser, en fonction de leur discipline, dans les universités marocaines. Or, l'affaire n'est pas aussi simple qu'elle n'a semblé à notre ministre PAM qui est allé visiblement plus vite que le bruit des bombes. Et pour cause… Les étudiants en médecine du cru sont vent debout contre leur réintégration, une option envisagée par le gouvernement mais qui est loin de faire l'unanimité, dans le cursus universitaire national. Arguments avancés : la surcharge dont pâtissent les facultés de médecine et l'insuffisance des professeurs dans les CHU pour encadrer éventuellement les nouveaux venus risque de rejaillir sur la qualité de la formation. Sur les réseaux sociaux, la guerre des mots, blessante, fait rage. Les futurs médecins chassés d'Ukraine par les bombardements sont attaqués sans vergogne par leurs congénères du Maroc sur leur niveau de compétence et leur faible maîtrise du français. Le plus dur attendait donc les rescapés de Poutine dans leur propre pays ! Ils ont échappé à la guerre mais pas à l'agression de leurs compatriotes. «Nous sommes contre leur réintégration dans les facultés marocaines » affirme aussi tranchant qu'un bistouri le chef de file de ces refuzniks, Mohamed Kacimi Alaoui, qui craint que « le principe d'équité des chances» ne soit bafoué alors que « l'accès aux facultés de médecine est très régulé et restreint, compte tenu de la nature de la profession ». Décryptage : Nous représentons la crème par rapport à la plèbe des facultés de médecine en Ukraine qui, elles, sont en accès libre (sans concours) ! Et le devoir de solidarité censé en principe être de mise envers ces victimes collatérales de Poutine qui ne sont nullement responsables de leur infortune ? M. Kacimi Alaoui et ses amis sont du genre à soutenir, comme la corde le pendu, le projet de renvoyer leurs adversaires dans l'enfer ukrainien pour soigner les blessés de guerre. La solidarité avec ces accidentés de la vie ? Ils s'en fichent comme de leur première blouse !

Le MIGRATEUR

Flambée du prix du pétrole

Les Houthis en remettent une couche

La coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite, qui combat ces proxys de l'Iran depuis sept ans, a déclaré que les attaques de samedi soir et de dimanche matin avaient également visé une usine de dessalement d'eau à Al-Shaqeeq, une centrale électrique à Dhahran al Janub et une installation gazière à Khamis Mushait.

Un pompier saoudien sur le site d'une attaque imputée par Riyad aux rebelles houthis, à Jizan, le 20 mars 2022.
Photo Saudi Press Agency/Handout via REUTERS.

Il me manquait plus que ça ! Alors que le monde entiers croise les doigts pour une issue rapide au conflit russo-ukrainien qui perdure depuis plus de 27 jours et qui a propulsé les cours de l'énergie à des sommets jamais atteints depuis la crise des subprimes de 2008, les rebelles houthis se repointent au mauvais moment avec leurs gros sabots et déversent plus d'huile sur le feu des cours du brut. Et pour cause. Le groupe yéménite armé, aligné sur l'Iran, a tiré, dimanche 20 mars, des missiles et des drones sur des installations saoudiennes d'énergie et de dessalement de l'eau, provoquant une baisse temporaire de la production d'une raffinerie mais sans faire de victimes, ont déclaré dimanche le ministère saoudien de l'Énergie et les médias d'État.

Les frappes de drones ont touché un terminal de distribution de produits pétroliers dans la région de Jizan (sud), une usine de gaz naturel et la raffinerie de Yasref dans le port de Yanbu sur la mer Rouge, a indiqué le ministère dans un communiqué.

« L'assaut contre les installations de Yasref a entraîné une réduction temporaire de la production de la raffinerie, qui sera compensée par les stocks », a-t-il précisé, en référence à Yanbu Aramco Sinopec Refining Company, une coentreprise entre Saudi Aramco (2222.SE) et China Petrochemical Corporation (Sinopec). Le PDG d'Aramco, Amin Nasser, a déclaré lors d'une conférence téléphonique sur les résultats de l'entreprise que les attaques n'avaient pas d'impact sur l'approvisionnement des clients. Mais on n'en sait rien sur l'impact psychologique de cette attaque sur les marchés de l'énergie sachant que pour stabiliser les cours de l'or noir à des niveaux supportables l'augmentation de la production des pays pétrolifères comme l'Arabie saoudite est nécessaire. En tout cas les proxys de Téhéran au Moyen-Orient ne visaient pas que le pétrole. L'eau potable, le réseau électrique, le gaz étaient également dans leur viseur.

La coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite, qui combat ces proxys de l'Iran depuis sept ans, a déclaré que les attaques de samedi soir et de dimanche matin avaient également visé une usine de dessalement d'eau à Al-Shaqeeq, une centrale électrique à Dhahran al Janub et une installation gazière à Khamis Mushait.

Plus tard dans la journée de dimanche, une autre usine de distribution d'Aramco a été attaquée dans la ville de Jeddah, sur la mer Rouge, ce qui a provoqué un incendie dans l'un des réservoirs, selon la coalition dirigée par l'Arabie saoudite. L'incendie a été maîtrisé et n'a fait aucune victime, a-t-elle précisé.

Le porte-parole militaire des Houthis, Yahya Sarea, a déclaré que le groupe avait tiré des missiles balistiques et ailés ainsi que des drones sur les installations d'Aramco dans la capitale Riyad, à Yanbu et dans « d'autres régions », suivis d'attaques contre des « cibles vitales » dans d'autres régions saoudiennes. Attaques survenues en plus au moment où l'envoyé spécial des Nations unies, Hans Grundberg, discute d'une éventuelle trêve entre les belligérants pendant le mois sacré musulman du Ramadan, qui commence en avril.

Guerre en Ukraine

Moscou sort le grand jeu

Face à l'enlisement de l' « Opération militaire spéciale », exécutée par le Kremlin le 24 février, qui vise, selon le président russe Vladimir Poutine, à « démilitariser » et « dénazifier » le voisin ukrainien qu'il accuse de génocide contre les minorités russophones, l'armée russe a décidé de sortir le grand jeu. Histoire d'intimider l'ennemi ukrainien et ses soutiens occidentaux. L'arme fatale s'appelle Kalibr et Kinjal. La Russie a en effet frappé l'Ukraine avec des missiles de croisière depuis des navires en mer Noire et en mer Caspienne, et a lancé des missiles hypersoniques depuis l'espace aérien de la Crimée, a déclaré dimanche le ministère russe de la Défense.

Le porte-parole du ministère de la Défense, Igor Konashenkov, a déclaré que la Russie avait effectué des frappes contre l'infrastructure militaire de l'Ukraine dans la nuit de samedi à dimanche et dans la matinée de dimanche. « Des missiles de croisière Kalibr ont été lancés depuis les eaux de la mer Noire contre l'usine de Nizhyn qui répare les véhicules blindés ukrainiens endommagés lors des combats », a-t-il déclaré.

La Russie a tiré des missiles de croisière Kalibr depuis la mer Caspienne et des missiles hypersoniques Kinzhal ou Kinjal (dont la vitesse peut atteindre 14 0000 km/h ce qui le rend indétectable ou difficile à intercepter) depuis l'espace aérien de la Crimée, péninsule que la Russie a annexée à l'Ukraine en 2014, pour détruire une installation de stockage de carburant utilisée par l'armée ukrainienne, a précisé Konashenkov. La Russie a également frappé un centre de préparation militaire ukrainien où étaient basés des combattants étrangers [mercenaires pour Moscou] rejoignant les forces de Kiev. L'invasion de l'Ukraine par la Russie a tué des milliers de personnes, déplacé plus de 3 millions de personnes et fait craindre une confrontation plus large entre la Russie et les États-Unis, les deux plus grandes puissances nucléaires du monde. Le président russe Vladimir Poutine a déclaré que l'« opération militaire spéciale » en Ukraine était nécessaire parce que les États-Unis utilisaient le pays pour menacer la Russie et que celle-ci devait se défendre contre le «génocide» des russophones par l'Ukraine. L'Ukraine affirme qu'elle se bat pour son existence et que les allégations de génocide de Poutine sont absurdes. L'Occident a imposé à la Russie des sanctions radicales qui, selon le Kremlin, équivalent à une déclaration de guerre économique de la part des États-Unis et de leurs alliés.

la Russie a utilisé pour la première fois des missiles hypersoniques «Kh-47M2 Kinjal».

L'Allemagne voit dans le gaz qatarien un substituant au russe

L'Allemagne et le Qatar négocient un partenariat énergétique à long terme, ont déclaré dimanche des responsables gouvernementaux des deux parties, alors que la plus grande économie d'Europe cherche à devenir moins dépendante des sources d'énergie russes. La Russie est le principal fournisseur de gaz de l'Allemagne et le ministre allemand de l'économie et du climat, Robert Habeck, a lancé plusieurs initiatives visant à réduire la dépendance énergétique de son pays vis-à-vis de la Russie depuis l'invasion de son voisin ukrainien. L'émir du Qatar, cheikh Tamim bin Hamad al-Thani, a reçu M. Habeck dimanche et les deux hommes ont discuté des moyens de renforcer les relations bilatérales, notamment dans le secteur de l'énergie, a indiqué la cour émirienne dans un communiqué dimanche. Le Qatar a déclaré que les entreprises des deux pays « allaient renouer le dialogue et faire progresser les discussions sur l'approvisionnement en GNL à long terme », selon un communiqué de QatarEnergy, l'entreprise publique de pétrole et de gaz. Un porte-parole du ministère allemand de l'économie à Berlin a confirmé qu'un accord avait été finalisé, mais le Qatar n'a pas voulu confirmer cette information. « Les entreprises qui sont venues au Qatar avec (Habeck) vont maintenant entamer des négociations contractuelles avec la partie qatarie », a déclaré le porte-parole de l'émirat gazier qui visiblement ne veut pas froisser la Russie.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION
Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF
Abdellah Chankou

RÉDACTION
Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubaïr

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER
Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE
Yahia Kamal

LOGISTIQUE
Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ
Essaadia HAKANI

Impression
Maroc Soir

DISTRIBUTION
Sapress

DOSSIER PRESSE
Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL
2007 / 0025

ISSN **2028-0416**

Can'Art et CULTURE

« Quand la nuit se dévoile » de Leïla Souane-Hellin

« J'avais sept ans quand il est parti. Curieusement, la terre a continué à tourner comme si de rien n'était. Comme si rien n'avait changé. Vu du ciel, un père qui s'en va est un non-évènement ; une banalité. Une de plus et alors ? Vu du ciel, ce n'est qu'une question d'échelle. Certainement pas la fin du monde. Mais pour moi ce fut la fin d'un monde. » Dans ce récit autobiographique de 166 pages, paru chez l'Harmattan le 4 mars 2022, l'auteure dépeint, à travers son histoire personnelle, le Maroc des années 70 à 80 avec un regard à la fois tendre et critique. Elle nous fait voyager de Rabat à Bordeaux puis du Caire à Paris. Elle nous livre son récit autobiographique avec une certaine lucidité empreinte d'autodérision. Touchant sans jamais tomber dans le pathos, son récit peut se lire comme une ode à l'optimisme et à la résilience et prouve, si besoin est, que l'on peut se construire et s'épanouir malgré ses blessures. Pourquoi ce récit autobiographique? La réponse de l'auteur en guise de Préambule « Pourquoi écrire ? Maintes fois ai-je désiré raconter mon histoire particulière et maintes fois ai-je reporté l'ouvrage. Je n'étais pas encore prête à transcrire des partitions de ma vie, empreintes d'allégresse et de tristesse, encore moins à soulever le voile de ma mémoire. Mais le temps qui passe trop vite m'a fait prendre conscience qu'à force d'attendre le bon moment, un jour il serait trop tard. Tapi dans les méandres de ma mémoire, le passé guettait patiemment l'occasion de remonter à la surface. Ce fut alors un foisonnement d'images et des scènes en cascade accompagnés d'un torrent d'émotions et de larmes abondantes lors des premiers mois d'écriture. À l'évidence, me dévoiler m'aura aidée à exorciser mes blessures... Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour je réussirais à réveiller ma mémoire, assoupie depuis tant d'années. Évoquer au grand jour les non-dits, mettre à nu mes cicatrices, relater mes petits bonheurs et mes grands chagrins m'a procuré un plaisir insoupçonné bien que doux-amer

par moments. Aussi douloureuse fut-elle, l'anamnèse s'est révélée indispensable pour me réconcilier avec certains événements de ma vie au point de vouloir les partager. Personne ne m'a forcée à ouvrir la boite secrète, mais à peine en avais-je entrebâillé le couvercle que déjà, la situation m'échappait... »

Leïla Souane-Hellin a enseigné l'anglais à l'IUFM d'Outreau. Après avoir vécu 18 ans à Rabat, elle va étudier à Bordeaux puis à Paris avant de jeter l'ancre dans une charmante petite ville en bord de mer située dans le Pas-de-Calais. Quand la nuit se dévoile est son premier livre.

« Serviteur du peuple », la série de Volodymyr Zelensky de retour sur Netflix

Netflix a entendu les appels de son public et a annoncé le retour de la série télévisée du président ukrainien Volodymyr Zelensky, « Serviteur du peuple » (Servant of the People), sur son service de streaming.

Avant d'être élu président de l'Ukraine, l'ancien acteur et comédien Zelensky jouait un professeur de lycée qui est devenu président de manière inattendue dans cette satire politique. Son rôle dans le personnage de Vasyl Petrovych Goloborodko l'a directement conduit à se présenter aux élections dans la vraie vie et en 2019. Moins d'un mois après la fin de la série télévisée, il est devenu le président de l'Ukraine.

Le mercredi 16 mars, Netflix a en effet confirmé sur les médias sociaux le retour de la série de comédie politique. « Vous l'avez demandée et elle est

de retour », a déclaré l'entreprise sur Twitter. Le compte Netflix canadien a également retweeté la nouvelle, confirmant que Servant of the People sera également disponible au Canada. S'il a acquis une reconnaissance et une popularité internationales pour sa réponse ferme en tant que leader de l'Ukraine face à l'invasion russe, Zelensky a été avant d'être élu président de l'Ukraine un artiste de divertissement pendant des décennies dans son pays. Il a joué dans des films, des émissions de télévision, des sketchs comiques et a même prêté sa voix au personnage de l'ours Paddington pour les deux films Paddington (1 et 2) lorsqu'ils sont sortis en Ukraine. Servant of the People a été diffusée pendant trois saisons en Ukraine. Les deux premières saisons comptaient 24 épisodes chacune, tandis que la troisième et dernière saison était beaucoup plus courte, avec trois épisodes. L'intégralité de la saison 1 est désormais disponible sur Netflix. Elle était diffusée sous forme de comédie d'une demi-heure, chaque épisode durant environ 24 minutes sans publicité. Les épisodes 1 et 2 sont souvent combinés en un seul épisode de longue durée. Les saisons 2 et 3 ne sont pas encore disponibles sur Netflix, le service de streaming n'ayant pas encore confirmé si elles le seront. Au début de la série Servant of the People, Goloborodko (Zelensky) est un professeur de lycée qui est secrètement filmé en train de fulminer contre la nature corrompue du gouvernement. Le clip devient viral sur YouTube et rend Goloborodko incroyablement populaire dans tout le pays.

Ses étudiants lancent une campagne de crowdfunding qui permet à Goloborodko de se présenter aux élections et d'être élu président de l'Ukraine à une majorité écrasante. Dans le monde réel, un parti politique portant le nom de la série télévisée a été enregistré en 2018, ce qui a également permis à Zelensky de devenir président de l'Ukraine.

L'annonce de Netflix confirmant le retour de Servant of the People sur son service a été accueillie par des milliers de likes, de commentaires et de retweets. De nombreux commentaires demandaient pourquoi la série n'était pas disponible en dehors des États-Unis. En l'état actuel des choses, Netflix détient les droits de distribution de la série aux États-Unis et au Canada uniquement. Dexter Mullins, producteur créatif pour Netflix, a déclaré sur Twitter : « Disponible aux États-Unis et sommes très fier de la diffuser.

Monia Abdelali expose ses œuvres à Marrakech

L'artiste plasticienne Monia Abdelali expose jusqu'au 15 avril, à la Galerie « Noir sur Blanc » à Marrakech, ses dernières créations sculptées et peintes.

A travers l'exposition « Eudaimonia», l'artiste « ouvre un message d'espoir en cette période complexe, en voulant partager avec nous un état d'esprit, un retour aux sources, un échange de valeurs humaines et écologiques, et un regard sur le monde : une vision humaniste », indique la galerie dans un communiqué. Ses figurines, libres et décomplexées, se dressent telles des poings levés, telles des sentinelles, armées de bienveillance et de bonté, et font office de petits soldats portant un message d'espoir, porteurs d'une vie : la vraie, ajoute la même source.

L'artiste s'intéresse tout particulièrement au corps, corps féminin, corps masculin, corps longilignes aux bouches écarlates, cette thématique traverse toute son œuvre.

Née au Maroc en 1964, Monia Abdelali a suivi une formation de peinture à l'atelier de Clèves à Toulouse. De plusieurs résidences d'artistes en Floride aux USA et en Jamaïque, elle garde un sens de la couleur vive qui convient à ses thématiques de prédilections exprimées en peinture et en sculpture.

Le retour flamboyant du complexe culturel Mohamed Zefzaf

C'est par une conférence de presse, donnée au cours de la matinée du mercredi 23 mars, que le président du Conseil d'arrondissement de Maarif à Casablanca, Abdessadek Morchid, a annoncé la réouverture du complexe culturel Mohamed Zefzaf, fermé en 2015 pour travaux de restauration. Le résultat est magnifique. Un vrai bijou.

Situé dans la rue mythique Oussama Ibnou Zaid (ex-Rue de Jura), transformée en piétonnière, ce centre, une ancienne chapelle à la base, a été rebaptisé du nom feu Mohamed Zefzaf qui a vécu

Abdessadek Morchid, un élu engagé...

dans le quartier Maarif. Une manière de rendre hommage à cet immense écrivain en langue arabe qui a marqué l'histoire de la littérature marocaine par ses œuvres qui racontent de manière crue le Maroc des marginaux. M. Morchid nourrit de grands projets pour son arrondissement. « Je suis décidé à travailler avec la collaboration de l'équipe communale pour repositionner le Maarif dans le domaine artistique et développer le goût de la culture », a-t-il déclaré en substance, déterminé à faire du complexe rénové le porte-drapeau de la renaissance culturelle sur le plan local et régional avec « une ouverture sur la culture marocaine et les autres cultures du monde ». L'inauguration du complexe Mohamed Zefzaf devait avoir lieu samedi 26 mars tout en rythme avec un concert donné par le splendide Orchestre Philharmonique du Maroc (OPM) qui jouera à cette occasion, sous la direction du prodigieux chef d'orchestre franco-marocain Mehdi Lougraïda, quelques morceaux des célèbres symphonies de Johann Strauss, Johannes Brahms ainsi que d'autres œuvres issues des symphonies arabes.

Et Batati ET BATATA

Bizarre

La poisse le poursuit

Dans la nuit de 13 mars dimanche à lundi 14 mars à Nantes, un homme a tenté de fuir la police et s'est retrouvé coincé… dans une caserne de gendarmerie, rapportent les militaires sur Facebook. Tout a commencé quand l'homme a croisé la route d'une patrouille, alors qu'il circulait au guidon d'un scooter volé. Il aurait alors abandonné son deux-roues et pris la fuite à pieds, avant d'escalader « une clôture à pics ». Cherchant à se cacher, il n'a rien trouvé de mieux que de se mettre à plat ventre… sous une voiture du peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie. « Parmi toutes les unités présentes dans cette caserne, celle-ci est spécialisée dans les interpellations difficiles ! », précise la gendarmerie. Il a finalement été interpellé « très rapidement et sans difficulté », avec 6 grammes de cocaïne sur lui. Après cette intrusion, qui s'est déroulée dans la caserne de gendarmerie de la rue de la Mitrie, le suspect a été placé en garde à vue, précise Ouest-France. Le trentenaire a ensuite fait l'objet d'une ordonnance pénale pour usage de stupéfiants et recel de vol.

Pays de rêve

Ceux-là n'ont pas besoin de guerroyer pour créer leur État indépendant. Ils préfèrent acheter une île pour y établir une nation. C'est le projet lancé en 2018 par des Américains à partir d'une campagne de crowdfunding. Balbutiante à ses débuts, cette campagne a porté ses fruits, car les investisseurs réunis autour du projet Let's Buy an Island ont pu récolter plus de 250.000 dollars en décembre 2019, rapporte CNN. Une somme suffisante pour acheter Coffee Bay, une petite île sans aucun habitant d'une surface de 4,8 km² se situant au large du Belize, sur la côte est de l'Amérique centrale. Les investisseurs ont dû dépenser 180.000 dollars plus les taxes. L'île est devenue la principauté d'Islandia. Elle dispose de son propre drapeau national, son hymne et son gouvernement. Inaugurée en janvier 2022, Islandia est devenue la plus récente micro-nation du monde. Même si elle revendique son indépendance, la communauté internationale ne la reconnaît pas.
Le projet d'Islandia a été inspiré par d'autres micro-nations, notamment la Principauté de Sealand. Située au large de l'Angleterre, cette plateforme de combat de la Seconde Guerre mondiale qui a été déclarée nation indépendante par ses nouveaux propriétaires en 1967.

Buzz-ness class

Drôle d'histoire rapportée par sudinfo.be daté du 9 mars. Seamus explique dans une vidéo TikTok avoir acheté le billet « le plus cher » de Ryanair pour savoir si cela en valait la peine. Pour ce faire, il a décidé de réserver le siège 1A lors d'un vol reliant Kaunas, en Lituanie, à Dublin, en Irlande. Malheureusement pour lui, le voyageur a eu une bien drôle de surprise…
Un billet standard coûtait 20 €. Seamus a quant à lui dépensé un supplément de 28 € pour sa place, soit un total de 48 €. « Je ne sais pas ce qui est le plus fou, le fait que le vol ne coûte que 20 € ou que le siège coûte plus cher que le vol lui-même », déclare-t-il dans sa publication. Il ajoute qu'il « pensait que cela en valait la peine » puisqu'il avait énormément de place pour ses jambes ainsi qu'un accès facile aux toilettes. Sauf qu'après la publication de sa vidéo, Seamus a appris que de nombreuses personnes s'asseyaient également sur les sièges de la première rangée, et ce… sans payer ! « Je ne paie toujours pas pour un siège et je m'assois devant gratuitement 90 % du temps, personne ne veut payer pour eux », explique un internaute. Un autre est du même avis et indique : « Je le laisse toujours jusqu'à la dernière minute pour m'enregistrer, vous obtiendrez toujours une bonne place ».
Seamus y repensera à deux fois la prochaine fois qu'il prendra l'avion…

Rigolard

***C'est un gars qui est affublé d'un tic très marqué** : il cligne de l'œil droit tout le temps. Ce gars est justement en train de postuler pour une place de commercial, et en ce moment, il passe son entretien d'embauche.
L'employeur lui dit :
- C'est incroyable. Vous êtes diplômé des meilleures écoles de commerce, vos recommandations sont excellentes, et votre expérience est sans commune mesure par rapport à celle des autres candidats… Normalement, je vous embaucherais sans réfléchir… Pourtant, je pense qu'un commercial affublé d'un tic comme le votre aurait tendance à perdre des clients en leur faisant peur. Je suis désolé, mais je ne peux pas vous embaucher.
Le gars répond :
- Attendez, mon tic disparaît si je prends deux aspirines. Je vous assure !
- Vraiment ? Je ne demande qu'à vous croire. Montrez-moi !
Alors le gars fourre les mains dans ses poches et commence à en sortir toutes sortes de préservatifs des rouges, des bleus, des fluorescents, des parfumés…. et finalement, il sort une boite d'aspirine. Il l'ouvre, prend deux comprimés, les avale, et hop, les clignements de l'œil cessent peu à peu.
Le patron est assez surpris :
- Eh bien, vous avez dit vrai. Cependant, je suis le patron d'une compagnie respectable, et je n'ai pas l'intention d'employer quelqu'un qui court les filles parmi tout le pays !
- Courir les filles ? Que voulez-vous dire ? Je suis marié et très heureux en ménage !
- Alors comment expliquez-vous tous ces préservatifs ?
- Ah ça ? ! Vous êtes déjà entrés dans une pharmacie, en clignant de l'œil, et en demandant de l'aspirine ?

***Trois hommes s'inscrivent à un concours de natation** pour handicapés. Le premier n'a pas de bras, le second n'a pas de jambes, quant au troisième, il n'a pas de corps, rien qu'une tête.
Ils s'alignent sur les plongeoirs. « Bang ! » fait le pistolet, puis « Splash », les voilà tous dans la flotte.
Le manchot prend instantanément la première place, serré de près par le cul-de-jatte. L'homme-tête coule comme un plomb.
Dix longueurs de bassin plus tard, le cul-de-jatte est vainqueur.
Il voit des bulles qui remontent du fond de la piscine, devine que c'est l'homme-tête qui est en difficulté, et décide d'aller à sa rescousse. Il replonge, attrape l'homme-tête, remonte à la surface, et le repose sur le bord de la piscine. L'homme-tête recrache l'eau de Javel, tousse, s'étrangle, puis finit par s'exclamer » Tu passes trois ans à t'entraîner à nager avec tes oreilles, et trente secondes avant le départ, y'a un connard qui te fout un bonnet de bain !! »

***En rentrant le soir après son travail** un mari dit à sa femme :
- Chéri, j'ai invité un ami à venir dîner à la maison ce soir, il sera là dans une heure.
- Quoi ? Mais tu es fou ma parole ? La maison est un vrai foutoir, je n'ai pas eu le temps d'aller faire les courses, il n'y a plus un seul couvert propre et je ne me sens pas du tout d'humeur à faire la cuisine !
- Oui, je sais tout ça !
- Dans ce cas, peux-tu m'expliquer pourquoi tu l'as invité à dîner ?
- Parce que ce pauvre gars est en train de songer à se marier.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

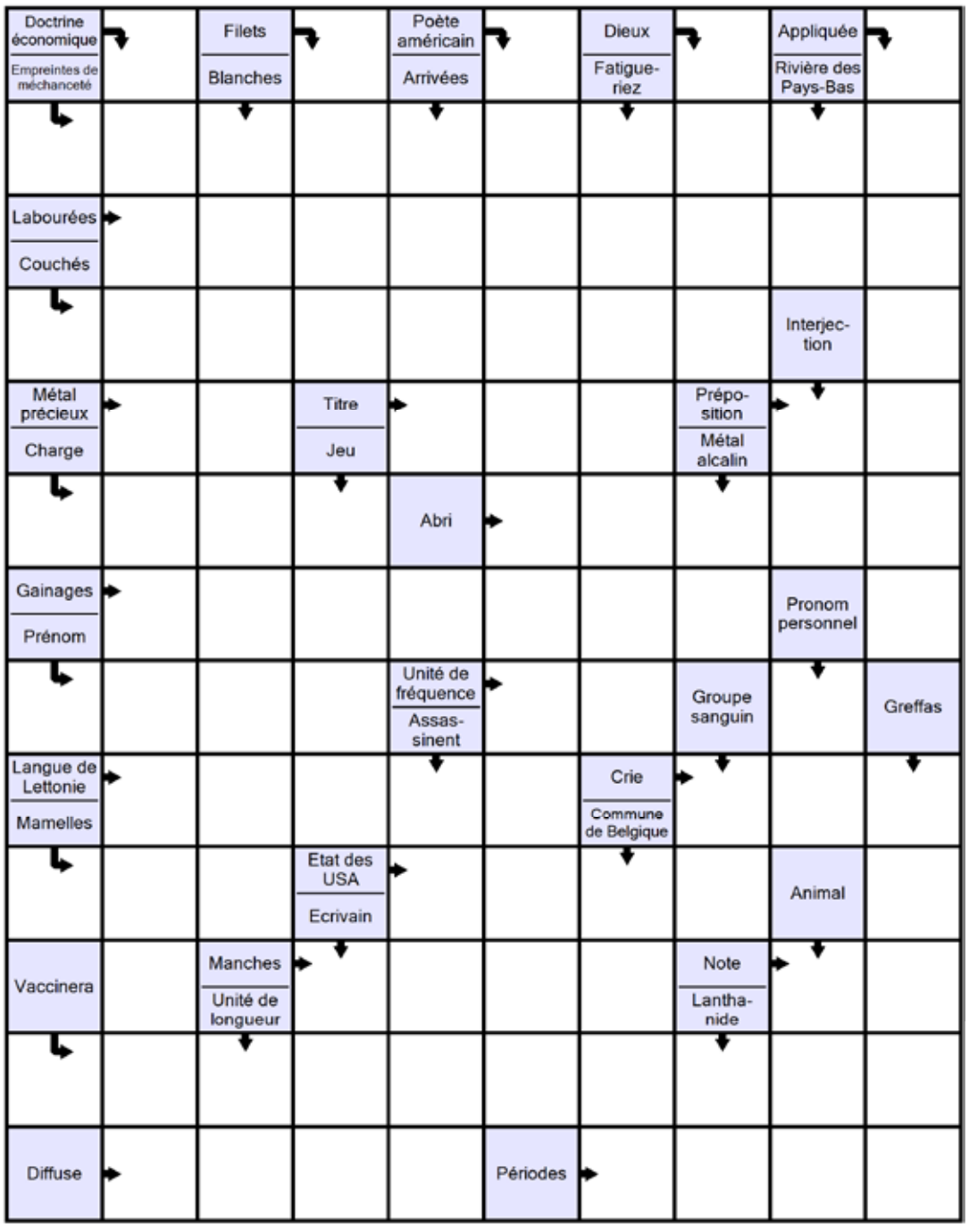
Contact:
0661252000

STE '' ONEWAVE'' SARL
Avis de constitution
24 novembre 2021 à Rabat,
26 rue Daraa apt 14, Agdal, Rabat
Capital social : 100 000 DHS
Objet : Concepteur, programmeur en informatique conseil de gestion
Durée : 99 ans
La gérance : Idrissi Hamza pour une durée illimitée
Tribunal de commerce de RABAT le 25 novembre 2021 sous le numéro 156143

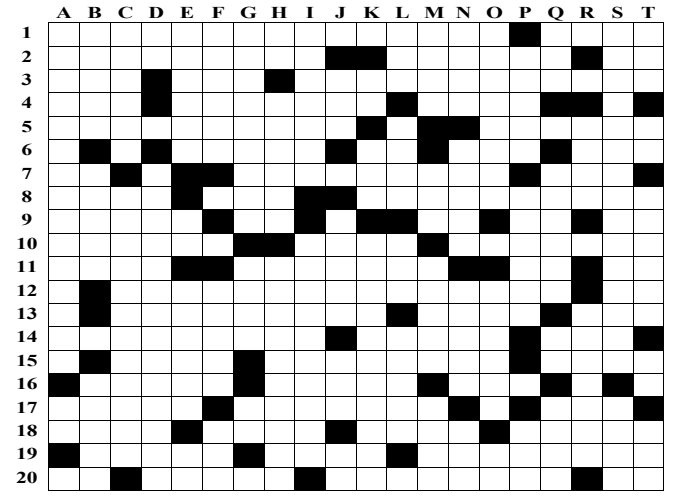
STE '' AGRIWAVE'' SARL
Avis de constitution
16 septembre 2021 à Rabat
12 rue Oum Errabia n° 5, Agdal, Rabat
Capital social : 100 000 DHS
Objet : Entrepreneur d'exploitation agricole
Durée : 99 ans
La gérance : Idrissi Karim pour une durée illimitée
Tribunal de commerce de RABAT le 03 novembre 2021 sous le numéro 155637

Et Batati ET BATATA

Mot Fléchés



Mots croisés



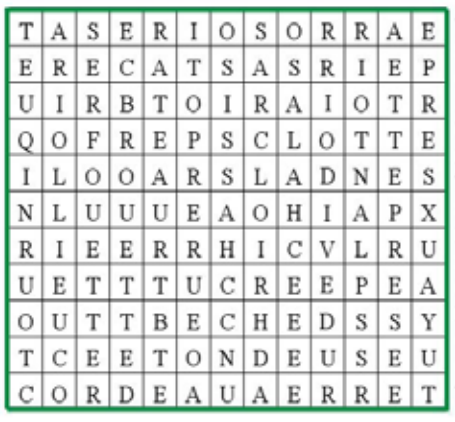
HORIZONTALEMENT

[1] Envie de se faire du mal. On peut vous y envoyer. **[2]** Achetée aux puces. Condensé. Interjection. **[3]** Ne sait pas répondre. Sous la croûte. Rigoureuses. **[4]** Règles. On doit les séparer. Épopée familiale. **[5]** Ce qu'on cache au profane. Incommoda. **[6]** Assemble ou rassemble. Article. Charge. Terme utilisé en musique pour accentuer. **[7]** Possessif. Noterai. Poil. **[8]** Vient d'une boîte et ira peut-être dans une autre. Très fatigué. S'occuperait d'un sujet. **[9]** Enduits. Le meilleur. Pronom. Lettre grecque. Introduit un joint. **[10]** Écrivains non reconnus. Mis. Conifères. **[11]** Myriapode. Branche. Interjection. Personnel. **[12]** Elle sait tout faire. À la mode. **[13]** Stérilisées à la vapeur. Louis XIV. Larve de crustacé. **[14]** Adoptés. Elles changent souvent. Aime les idoles. **[15]** On l'a à l'œil. Poison courant. Confort. **[16]** Composant de calcul. On la vénère. Il est rayé. **[17]** Écrase. Détesterons. Petite cruche ou grosse gourde. **[18]** Lamelle des champignons. Baccalauréat suisse. Encombra. Principe des graines de persil. **[19]** S'accroche aux arbres. Cause de rougeur. Façon de s'arranger soi-même. **[20]** Relief des côtes. Ont la tête dure. Vieux habitants d'Afrique du Nord. Article.

VERTICALEMENT

[A] Attitudes de ceux qui ne veulent pas choisir. Prisée chez les scouts. **[B]** Résidus de combustion. Au revoir définitif. Langues de l'Inde. **[C]** Imbécile suisse. Absorberons. **[D]** L'agrément du Sud. Amolliraient. **[E]** Piste pour les dames. Personnel. Mollusque gastropode. Possédé. **[F]** Gris. De toutes les couleurs. Étendue d'eau. **[G]** Empêcha la reproduction. Moment angulaire. Montre la satisfaction. **[H]** Règle. Sont comme des ânes. Sels provenant de l'arsenic. **[I]** Répétâmes. Organe politique. **[J]** Crié comme fait un cerf. Titre. Instrument de musique. L'agrément du Sud. **[K]** La meilleure carte. La meilleure des adresses. Étude des mouvements. **[L]** Après le tic. Peau dure. Début d'ancienneté. Notée dans le désordre. **[M]** Gens du Nigeria. Mince lueur. Ni chaud, ni froid. Aime copier. **[N]** Enguirlanda joliment. Viel administrateur. Allonge. Bête ou humain. **[O]** Tombait en flocons. Nez. Avant en arrière. **[P]** Grand personnage. Observent. On n'aime pas son bonnet. **[Q]** Indique la filiation. Joue malhonnêtement. Note. Voiles. **[R]** Surveilla. Maintenant Congolais. **[S]** Recherches pour donner un nom. Divisa. **[T]** Demeurés sans effets. Berge. Décoction. Préposition. Blé roumain.

Mots Mêlés



TOURNIQUET
SERFOUETTE
CUEILLOIR
ARROSOIR
DEVIDOIR
BROUETTE
TONDEUSE
SARCLOIR
PLANTOIR
SERPETTE
FOURCHE
ECHALAS
CHASSIS
CORDEAU
TERREAU
TUTEUR
RATEAU
TUYAUX
BECHE
SERPE
POT

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			5	9		3		
	7							
				6		7	4	1
	9		7				1	
					2			
2		1		4			6	
7		6			3	5	8	
					5			
		9		8				

A méditer

« La gloire des armes est un vain bruit. »
Jean-Baptiste Massillon, Oraison funèbre de M. le prince de Conti.

Solution des jeux du numéro précédent

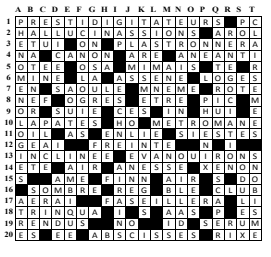
Su-Do-Ku

5	1	3	2	6	8	4	7	9
4	6	2	3	7	9	8	5	1
9	7	8	4	5	1	3	2	6
7	2	9	1	8	6	5	4	3
1	3	5	9	4	7	2	6	8
8	4	6	5	2	3	9	1	7
3	8	4	7	1	2	6	9	5
2	9	7	6	3	5	1	8	4
6	5	1	8	9	4	7	3	2

Mots Mêlés

Mots fléchés

Mots croisés



Mots mêlés « Villes des Hauts-de-France »

La solution est : VALENCIENNES.

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'yser - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma